

Depuis 20 ans, le
REMEDE CAPITAL
contre la POUSSIE
a été employé avec suc-
cès par des milliers de
K. Je vous enverrai,
briés ou monnaie), un
semaine pour que vous
rel'épreuve.
SON, Dept. H.
Ottawa, Ontario.

pour le blé d'inde
50 lbs à l'acre, pour
lbs à l'acre.

SE
VES

gens de la
campagne
t du district
FAITES
IMPRIMER
—au—
"SOLEIL"
Vos prix sont bas!
DEMANDEZ NOS
COTATIONS

0%
ec le paiement
renouvellement
Québec, P. Q.
nement à votre

PER
B-226

S

BULLETIN DE LA FERME



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXIV, No 20

QUÉBEC

14 MAI 1936



Bijouterie, Perles, Pierres Précieuses Or et Argent

LA JEUNE mère est complètement absorbée dans la contempla-
tion de ses brillants ornements. Il est possible que ces bijoux
réjouissent son cœur troublé mais ils n'apporteront pas de
soulagement à ses enfants. Nul doute que ceux-ci n'aient besoin d'un
bon remède de famille, mais il n'y en a pas un seul dans le cabinet
à pharmacie.

Nul foyer ne devrait être sans quelques bons remèdes domesti-
ques bien choisis. Lorsqu'un membre de la famille se sent faible ou
agité, quand celui-ci ou celle-là n'a pas d'appétit et souffre de cons-
tipation, de maux de tête, d'étourdissements ou d'insomnie causés
par une élimination intestinale défectueuse, c'est alors le moment
opportun pour un bon remède de confiance, tel que le

Novoro du Dr. Pierre

de Stimuler l'Action de la Digestion et de l'Élimination;
de Tonifier les Fonctions de l'Estomac et des Intestins;
de Procurer au système un Sérieux Nettoyage.

Le Liniment Oléolo du Dr. Pierre

s'emploie extérieurement avec succès contre les

Douleurs Musculaires et Névralgie,—Foules et Contusions,—Blessures et Coupures bénignes,—Entorses et Muscles
endoloris,—Morsures et Piqûres d'Insectes,—Tendons Contractés et Morsures du Froid.

Ne mettez pas tout votre argent dans une boîte à bijoux! Considérez aussi l'importance de votre cabinet à pharmacie! Ayez en réserve du Novoro
et du Liniment Oléolo. Il arrivera un jour où vous en aurez besoin et ils vous seront alors plus précieux que de l'or, des perles ou des
diamants

Le Novoro et le Liniment Oléolo ne sont pas fournis par les pharmaciens. Ils sont vendus exclusivement par des agents locaux.

Éprouvez les excellentes propriétés de ces remèdes. Envoyez le
coupon pour cette

OFFRE SPÉCIALE:

Une bouteille d'essai de NOVORO du Dr. Pierre contenant 14
onces de médecine, suffisant à faire un généreux essai de ce remède
peut être obtenue en port payé, livrée à votre porte, au prix
spécial de \$1.00.

Deux bouteilles de

Liniment Oléolo du Dr. Pierre

peuvent être obtenues, délivrées chez vous franco port, au prix
spécial de \$1.00.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.

2501 Washington Blvd.,

CHICAGO, ILL.

Livré exempt de douane au Canada.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.,

Coupon No. C 2469

2501 Washington Bld., Chicago, Ill.

Veuillez trouver ci-joint \$..... pour essai de la médecine marquée ci-
dessous et qui doit m'être envoyée sans frais de port.

Faire une croix dans le carré devant l'offre que l'on désire:

- ☐ \$1.00 pour une bouteille d'essai de Novoro du Dr. Pierre.
- ☐ \$1.00 pour deux bouteilles de liniment Oléolo du Dr. Pierre.
- ☐ \$2.00 pour une bouteille d'essai de Novoro du Dr. Pierre et deux bouteilles
de liniment Oléolo du Dr. Pierre.

Nom.....

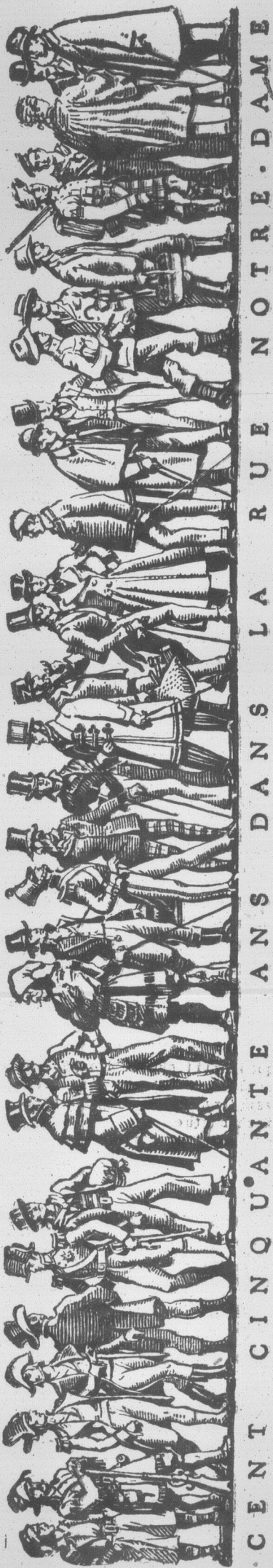
Adresse.....

Bureau de Poste.....

14

14

14



CENT CINQUANTE ANS DANS LA RUE NOTRE-DAME

Quand survint la guerre de 1812, John Molson l'ainé servit comme capitaine dans le 5ème bataillon de la Milice d'Elite, tandis que John Molson le jeune s'enrôlait comme cornette dans la troupe royale de Montréal de Cavalerie Volontaire. C'est ainsi que s'établissait la tradition militaire dans la famille Molson.

Les entreprises des Molson continuèrent à prospérer avec la ville et le pays, durant la deuxième et la troisième décades du siècle dernier. John Molson l'ainé sut trouver dans maints nouveaux domaines des champs fertiles pour le développement de sa grande activité. C'est ainsi qu'en 1826 il fut choisi comme président de la Banque de Montréal, poste qu'il occupa durant une période excessivement difficile.

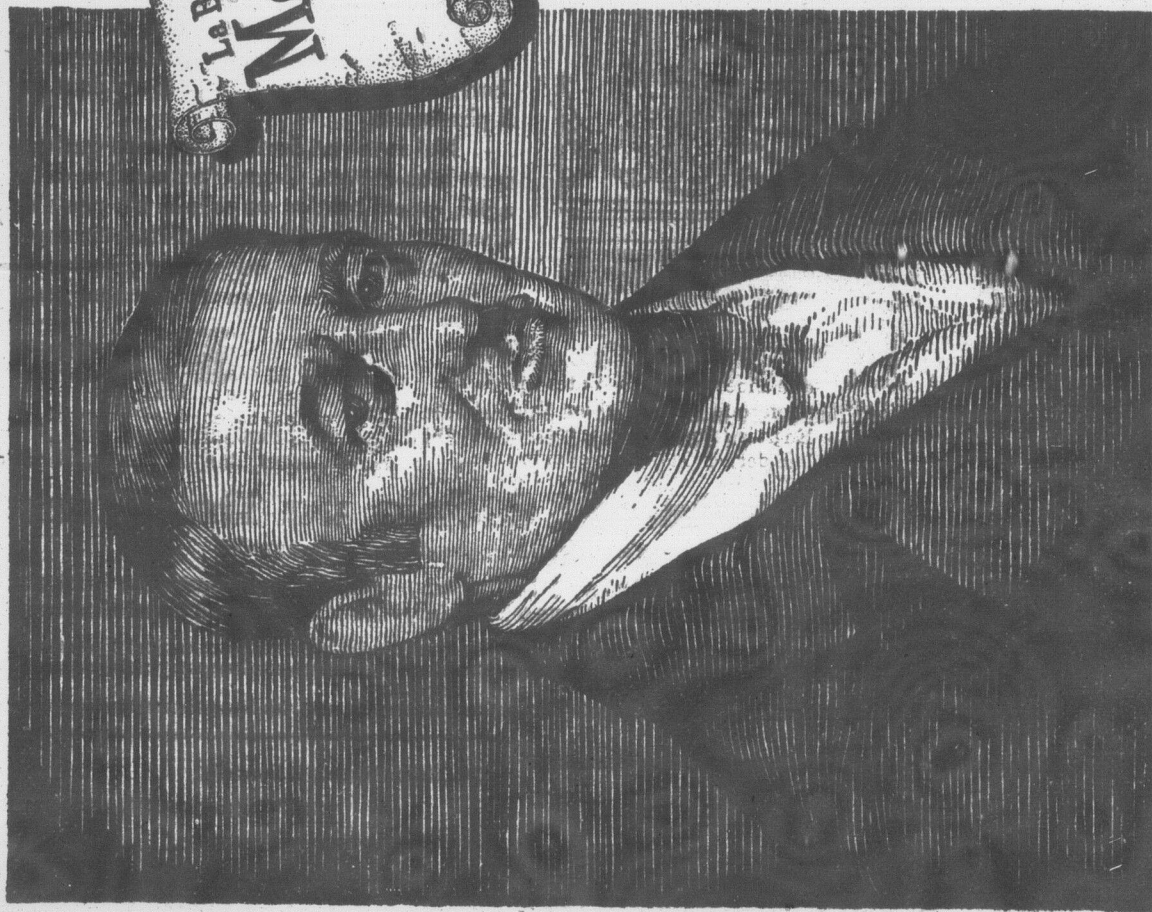
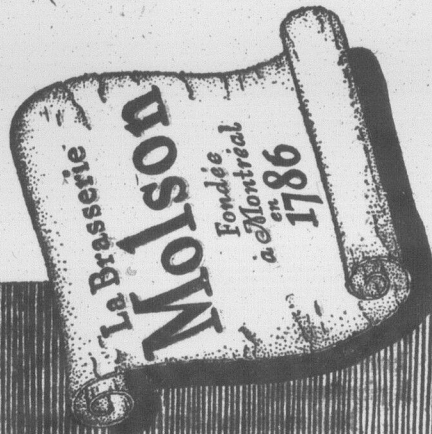
Le même esprit de vision qui avait contribué à introduire au Canada la navigation à vapeur, se tourna bientôt vers la réalisation du transport sur rails. Bien que retiré des affaires, John Molson l'ainé s'intéressait activement avec ses fils à la construction d'un premier chemin de fer au Canada. Il mourut en janvier 1836, à l'âge de 72 ans, et ce fut au mois de juillet de la même année que le premier chemin de fer à vapeur fut inauguré entre Laprairie et St-Jean.

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

EN mai 1782, un jeune homme de dix-huit ans, originaire des régions marécageuses, du Lincolnshire, s'embarqua pour le Canada.

Il trouva à Montréal une situation qui le convainquit bien vite que la fondation d'une brasserie offrait des chances exceptionnelles de réussite. Dès 1786, l'entreprise était établie et elle ne tarda pas à se développer et à prendre solidement racine dans ce pays nouveau.

A mesure que les affaires de la brasserie prenaient de l'expansion et que ses autres intérêts se multipliaient, John Molson (que l'on appelait maintenant John Molson l'ainé) cessa peu à peu de s'occuper activement de l'administration de la brasserie et, avec son fils aîné, John Molson le jeune, il établit un service de navigation à vapeur sur le fleuve St-Laurent. Thomas Molson, son fils cadet, prit la direction de la brasserie. C'est alors que l'on assista au lancement du vapeur "Accommodation" et que celui-ci fit, en 1809, son premier voyage de Montréal à Québec. Plusieurs autres vapeurs furent ensuite construits et John Molson fut bientôt désigné comme le "Bourgeois des Steamboats".



1786 CENT CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA BRASSERIE MOLSON 1936

Volume XXIV—1936

COMM

Les autos en

Aucune industrie, excepté l'exploitation des mines, aussi active en ce moment que l'automobile. Les chiffres font voir jusqu'à quel point est actif au Canada.

Les ventes durant le premier trimestre de l'année s'élevaient à 11,600 voitures de plus que les 10961 machines en mars 1935. Les ventes du premier trimestre de l'année ont été de 22,556 unités en mars de l'année passée et de 14,000 au premier trimestre de 1934.

Cependant si les ventes fortes la fabrication est sous de ce qu'elle était en les trois premiers mois de l'année canadienne finissaient durant la période correspondante il est sorti des usines. En 1934 la fabrication était

Commerce des légumes

La semaine finissant spécialement marquée par de considérables de fruits le total s'élève à 344 wagons de 310 pour la semaine.

Les consignations de légumes sont moins fortes à 81 wagons sont de la province de l'Île Prince-Edouard et Brunswick.

On rapporte en plus 18 wagons de pommes, 22 de légumes variés; 974 de fruits tropicaux.

Durant la même semaine les prix se maintiennent pour la Montagne Verte. Il s'en est vendu \$1.50 à \$1.60. A Montréal la même variété qualifiée \$1.55 à \$1.60 le sac. Très forte, le marché les baisse rapportée ci-haut.

Echange de bo

nières

Alphonse Karr avait une campagne; à Nice, un collectionneur possédait une bibliothèque. Karr lui fait demander d'Alfieri.

—Impossible, répondit-il pour règle de conduite de sortir mes livres de ma bibliothèque. Quant si M. Karr veut lire la journée, il est libre de venir.

L'automne suivant, il voulut emprunter à l'automne.

—Impossible, répondit-il pour règle de conduite de mes arrosiers sortir de la bibliothèque. Pendant, si M. G... veut moi, il pourra le faire

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Les autos en tête

Aucune industrie, excepté peut-être l'exploitation des mines, ne semble être aussi active en ce moment que celle de l'automobile. Les chiffres suivants nous font voir jusqu'à quel point ce commerce est actif au Canada.

Les ventes durant le mois de mars s'élevaient à 11,600 voitures soit 5.8% de plus que les 10,961 machines vendues en mars 1935. Les ventes pour le premier trimestre de l'année courante ont été de 22,556 unités en regard de 21,664 l'année passée et de 14,840 pour le premier trimestre de 1934.

Cependant si les ventes ont été plus fortes la fabrication est un peu en dessous de ce qu'elle était en 1935. Durant les trois premiers mois de 1935 les usines canadiennes finissaient 50,696 voitures durant la période correspondante cette année il est sorti des usines 44,951 autos. En 1934 la fabrication était de 29,655.

Commerce des fruits et des légumes

La semaine finissant le 30 avril a été spécialement marquée par les arrivages considérables de fruits et légumes dont le total s'élève à 344 wagons en regard de 310 pour la semaine précédente.

Les consignations de pommes de terre sont moins fortes à 81 wagons dont quatre sont de la province de Québec, 4 de l'Île Prince-Édouard et 72 du Nouveau-Brunswick.

On rapporte en plus, l'arrivée de 10 chars de pommes, 22 de fruits assortis; 18 de légumes variés; 99 de bananes et 74 de fruits tropicaux.

Durant la même semaine, à Québec les prix se maintiennent à \$1.70 le sac pour la Montagne Verte No 1 de Québec. Il s'est vendu \$1.80 le sac, No 2, \$1.50 à \$1.60. A Montréal le prix pour la même variété qualité No 1 commandait \$1.55 à \$1.60 le sac. L'offre était très forte, le marché lent a provoqué la baisse rapportée ci-haut.

Echange de bonnes manières

Alphonse Karr avait pour voisin de campagne, à Nice, un certain G... qui possédait une bibliothèque. Un jour, Karr lui fait demander les œuvres d'Alfieri.

—Impossible, répond le voisin; j'ai pour règle de conduite de ne pas laisser sortir mes livres de ma maison. Cependant si M. Karr veut lire chez moi toute la journée, il est libre de le faire.

L'automne suivant, ce même voisin voulut emprunter à l'écrivain un arrosoir.

—Impossible, répondit Karr, j'ai pour règle de conduite de ne pas laisser mes arrosoirs sortir de mon jardin. Cependant, si M. G... veut arroser chez moi, il pourra le faire toute la journée.

Bulletin sur la récolte Bonnes semences,

QUÉBEC

VILLE DE QUÉBEC—Temps: généralement doux, couvert, quelques averses. Produits de l'érable—La saison est définitivement terminée. Offre modérée de sirop et de sucre d'érable sur tous les marchés, demande faible, prix à partir de \$1.25 jusqu'à \$1.50 le gallon de sirop, de 12 à 15, la livre de sucre. La saison d'exportation des navets est terminée.

MONTREAL — Faible approvisionnement de sirop d'érable sur les marchés de la ville, demande faible, prix généralement soutenus de \$1.25 à \$1.50 le gallon. Offre limitée de sucre à 12 à 15c, la livre.

CANTONS DE L'EST—La saison des sucres a été bien plus longue que l'on prévoyait à cause de la température froide soutenue et des gelées de la nuit. Production presque égale à celle de 1935, quoique le sirop ne soit pas aussi bon. Prix généralement satisfaisants pour le sirop de qualité supérieure emballée dans des contenants d'un gallon. Le plus gros des ventes se fait à environ de 1c. de plus qu'en 1935. Expéditions à peu près terminées.

RIVIERE-DU-LOUP — Coulée des érables terminée. Qualité du sirop assez bonne, prix à partir de \$1.25 jusqu'à \$1.35 le gallon, et de 10 à 12c. la livre pour le sucre.

Les aliments à volailles

Les éleveurs de volailles ont l'avantage en notre pays d'avoir une grande variété de rations préparées pour les oiseaux de la basse-cour. Il y eut suffisamment d'espèces pour répondre à tous les besoins d'alimentation. Les marques de commerce augmentent chaque année, elles sont toutes enregistrées selon que l'exige la loi fédérale des Engrais Alimentaires, le total atteignait l'an dernier 943 marques différentes.

La quantité et la variété des ingrédients employés dans ces mélanges alimentaires indiquent que cette industrie est très spécialisée.

Les moulées de ponte sont les plus nombreuses, elles figurent au premier plan de la liste avec 384 marques différentes, viennent en second lieu au nombre de 209 les moulées à poussins et en dernier lieu les rations de croissance au nombre de 182. Quoique moins nombreuses, il y a également d'autres marques convenant à tous les besoins, aux diverses phases de croissance et de l'élevage des volailles.

Conformément aux provisions de la loi des Engrais alimentaires, ces rations préparées sont analysées périodiquement afin de vérifier si elles contiennent exactement les ingrédients et éléments chimiques conformes aux formules annoncées par les manufacturiers sur les étiquettes exigées sur les sacs ou autres contenants.

Les aviculteurs aussi bien professionnels que les cultivateurs exploitant seulement une basse-cour de ferme sont protégés le plus possible en vertu de cette loi.

bonnes récoltes

Le moment de l'année est arrivé où les cultivateurs commencent à songer aux semences et aux semailles. La bonne semence, semée tôt, dans des conditions favorables de sol et de température, donne de bonnes récoltes, sans lesquelles l'agriculture ne peut être d'un bon rapport.

Le cultivateur qui achète sa semence a le choix entre la semence enregistrée et la semence commerciale, des catégories No 1, No 2 ou No 3. Il doit naturellement s'adresser à une maison responsable, préparant elle-même la semence qu'elle offre en vente; il a ainsi la garantie du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui fournit les services de ses laboratoires et de ses bureaux d'inspection pour trier et inspecter la semence mise en vente par les grainetiers ou les producteurs.

Les cultivateurs employant leur propre semence, produits sur leurs fermes, et se trouvant à une distance raisonnable d'une station centrale de criblage, auront tout avantage à faire nettoyer leur semence par cette station. Ces stations sont généralement munies de machines modernes à moteur, conduites par un expert. Si l'on doit se servir du crible à bras ou "tarare", il est temps de le tirer du coin de la grainerie ou du hangar où il avait été serré et recouvert de sacs, pour le huiler, en examiner soigneusement les "passes" ou cribles, et le réparer s'il en est besoin. En nettoyant la semence, une précaution très importante est d'employer des passes ou cribles qui enlèvent toutes les graines de mauvaises herbes ainsi que les saletés et la balle. Il serait impossible, dans un article aussi court, d'indiquer par le détail les passes à employer pour cribler les différentes espèces de semences, mais elles sont décrites, dans le bulletin No 137 "Mauvaises herbes et graines de mauvaises herbes" que l'on peut obtenir en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Nouvelle saison de tourisme

Du numéro du 1er avril du "Bulletin du Tourisme" nous reproduisons l'article suivant: nous le croyons de nature à intéresser nos lecteurs.

Il n'y a pas de chiffres qui nous indiquent exactement combien la classe agricole retire de cette industrie que nous tentons de stimuler de plus en plus. Nous savons cependant que plus il y a d'étrangers qui nous visitent durant la belle saison plus les producteurs profitent directement ou indirectement des deniers que laissent ces étrangers. A nous d'apporter notre contribution au succès du travail poursuivi pour augmenter la population des visiteurs rendre plus prospère la saison touristique. Faisons place au confrère:

PRÉPARONS NOTRE SOURIRE

Dans cinq ou six semaines, et peut-être plus tôt si le printemps ne s'attarde pas trop, les routes dégagées de leur manteau de neige nous amèneront nos premiers visiteurs.

Notre province de Québec occupe une place enviable dans le domaine du tourisme. Ses beautés naturelles, son intérêt historique, ses coutumes et sa langue différentes de celles des provinces et états voisins, attirent chaque année des centaines de milliers d'étrangers. Aussi ne doit-elle rien négliger pour donner aux visiteurs quels qu'ils soient, le goût du "revenez-y" et pour leur réserver l'accueil qui rend plus agréable le cadre où ils sont reçus.

Cet accueil qui enchante l'étranger, tout le monde peut et doit le pratiquer, mais c'est spécialement de l'hôtelier qu'on l'attend, puisque c'est sa façon de recevoir le voyageur qui compte le plus dans l'opinion que celui-ci se fait du pays qu'il traverse.

L'hôtelier doit donc, avant que commence le défilé annuel des visiteurs, se demander si son établissement répond bien, en ce qui concerne la propreté, l'hygiène, le confort et la bonne chère, aux exigences des règlements qui régissent les hôtels.

Quand, après avoir visité son établissement de la cave au grenier, l'hôtelier se sera satisfait que rien ne cloche et qu'il est prêt à recevoir comme il convient les étrangers, il lui restera à préparer son sourire. Car rien n'est puissant comme le sourire, dans ce domaine difficile où il y a à contenter autant de goûts que de personnes.

Il ne s'agit pas ici d'un sourire stéréotypé, d'un sourire du bout des lèvres que le reste de la physionomie dément et qui refroidit plus qu'il ne charme. Il ne s'agit pas non plus d'un sourire bonasse, servile, obstiné, qui choque plus qu'il n'attire.

Le vrai sourire de l'hôtelier, c'est plutôt une attitude courtoise et digne, qui inspire au visiteur le sentiment qu'il est le bienvenu dans l'établissement où il descend.

De l'hôtelier, ce sourire devra s'étendre au personnel, qui se montrera affable et empressé, et à l'établissement lui-même, auquel on s'efforcera de donner cette atmosphère attrayante et hospitalière où le visiteur se sentira comme dans un second chez soi et où il sera tenté de prolonger son séjour.

Et quand, après avoir goûté cet accueil et admiré nos paysages, nos visiteurs reprendront la route du retour, ils diront: "La province de Québec, quel beau pays! Les Québécois, quelles braves gens! Comme ils savent bien nous recevoir!" Et ils nous reviendront, et ils inviteront leurs amis à nous visiter.

Tout cela, ce sera l'œuvre d'un sourire.

Nous imaginons que l'auteur entend ici par le mot hôtelier, les maisons nombreuses chez nos cultivateurs, qui reçoivent les touristes et servent des repas.

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

MAI 1936

Le Soleil entre aux Gémeaux le 21, à 1 h. 8 m. du matin.

☉ P.L. le 6 à 10 h. 1 m. du matin. ☽ N.L. le 20, à 3 h. 35 m. du soir.
☿ D.Q. le 14, à 1 h. 12 m. du matin. ♃ P.Q. le 27, à 9 h. 46 m. du soir.

D	Jours	Clr	FÊTES ET RUBRIQUES	Rev. Cou
15	Vend.	b	Saint Jean-Baptiste de la Salle, Conf.	11 7 14
16	Sam.	tb	Saint Ubald, Ev. Conf.	10 7 15
17	DIM.	b	V. apr. Pâques.	9 7 16
18	Lundi	r	ROGATIONS (LITANIES MIN.)—	8 7 17
19	Mardi	b	ROGATIONS—Saint Pierre Célestin.	7 7 18
20	Mer.	b	ROGATIONS—Vigile de l'Ascension.	6 7 19
21	Jeudi	b	ASCENSION de N. S. J. C.	5 7 20

Messe basse quotidienne de requiem permise.
La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez UN nouveau lec-

teur au

"BULLETIN de la FERME"

vous gagnerez votre abonnement
pour un an

Les pâturages couvrent 51,000,000 d'acres au Canada

Le pâturage, qui fournit la nourriture la plus naturelle et la plus économique de toutes pour l'alimentation des bestiaux, a toujours, de tout temps, occupé la première place dans l'agriculture de toutes les nations civilisées, et cependant ce n'est que depuis que l'on s'occupe sérieusement de les améliorer. Longtemps négligés, les pâturages sont aujourd'hui l'objet de recherches systématiques et approfondies, portant sur leur établissement, leur entretien et leur fertilisation, et l'agriculture en général est appelée à tirer le plus grand profit de ces recherches.

L'herbe du pâturage est la récolte la plus importante de toutes. Elle mérite assurément tout autant de soins que les autres récoltes ordinaires des champs. Les pâturages couvrent une plus grande étendue que toute autre récolte sur les fermes canadiennes et leur soin et leur culture engagent aujourd'hui l'attention de toutes les autorités agricoles et des cultivateurs eux-mêmes. D'après le recensement fédéral de 1931, il y avait à cette époque dans l'Est du Canada près de 6,000,000 d'acres d'herbages naturels qui faisaient vivre en été des milliers de bestiaux. Il y avait en outre près de 7,000,000 d'acres de pâturage amélioré en paissance. On voit donc que pendant l'été de 1931, 24.4 pour cent de toute la terre arable de l'Est du Canada fournissait la nourriture qui a produit la viande de mouton, la laine, le bœuf, le lait, et les autres produits de l'industrie des bestiaux.

Tout en étant l'une des plus grandes régions de blé du monde entier, les provinces des Prairies ont encore près de 37,000,000 d'acres de pâturage, qui font vivre de nombreux troupeaux de bovins. En Colombie-Britannique, ces pâturages couvrent plus de 1,250,000 acres, faisant, pour le Canada entier, un total de plus de 51,000,000 d'acres, soit 31 pour cent de la superficie de toutes les terres occupées au Canada. Il y a près de six fois plus de terre en pâturages qu'en foin, et plus de deux fois autant d'acres en pâturages qu'en blé.

Dans l'Est du Canada et en Colombie-Britannique où la hauteur de pluie est considérable, on admet aujourd'hui qu'un pâturage dont il faut quatre ou cinq acres pour faire vivre une tête de bétail est loin de rendre tout ce que l'on devrait en attendre, tandis que les herbages des Prairies, même avec la rareté des pluies, devraient pouvoir faire vivre plus d'une tête de bétail par 40 ou 50 acres, comme ils le font encore trop souvent aujourd'hui.

Les institutions agricoles canadiennes s'efforcent à améliorer ces conditions, et les fermes expérimentales fédérales par tout le Canada ont collaboré dans cette entreprise d'amélioration. Dans l'Est du Canada on a constaté que l'emploi judicieux d'engrais chimiques augmente la capacité de paissance des pâturages, tandis que la paissance régulière les a grandement améliorés dans l'Est du Canada, en Colombie-Britannique et dans les Prairies. À la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, plus de cent acres

(Suite au bas de la dernière colonne)

Lettre aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

La navette pour les porcs

D'APRÈS les observations faites à la Station Expérimentale de Ste-Anne, une des plantes appelées à jouer un rôle important dans l'alimentation des porcs l'été est la navette qui fournit un pâturage de première valeur pour les porcs.

Sa culture est facile et ne demande qu'une bonne préparation ordinaire du sol. Elle s'adapte bien à presque tous les sols qui ne restent pas trop en mottes parce que la graine étant petite il faut qu'elle soit en contact avec le sol pour faciliter sa germination. Une addition de 10 tonnes de fumier au terrain est une chose désirable.

L'ensemencement peut se faire de deux manières: en rangs ou à la volée, mais la première méthode est préférable. À cette Station, la navette est semée en rangs espacés de 18 à 20 pouces pour que les porcs puissent marcher entre les rangs et ne pas trop briser les plants. Pour effectuer le semis on se sert d'une planche à main et on sème à raison de 3 à 4 livres à l'acre. On sème le printemps aussitôt que la température et les conditions du terrain le permettent afin de fournir de la verdure aux porcs vers la mi-juin.

Une bonne méthode, c'est de diviser

un champ en deux afin d'alterner le pacage et ainsi conserver la navette jusque vers le mois d'octobre ou novembre. À cette même Station on fauche à chaque jour la quantité nécessaire à donner et ce n'est que le regain qui sert de pâturage pour les porcs. On la coupe quand elle a de 8 à 10 pouces de hauteur. Il y a donc 2 manières de l'utiliser: 1o la faucher pour la servir aux porcs; 2o envoyer les porcs dans le champ de navette, mais il ne faut pas les y envoyer quand la navette est trop jeune car ils mangeront le collet de la plante qui ne repoussera plus. Il ne faut pas trop attendre non plus, car elle formera du bois et ne sera plus utilisable. Les porcs s'y habituent très vite. Une acre peut pacager de 16 à 20 porcs adultes.

Il faut voir à ne pas envoyer les porcs dans le champ de navette pendant la rosée, ni la pluie ni durant les gelées car ils seront exposés à la météorisation, il faut également les habituer tranquillement à cette plante afin d'éviter le même danger.

En dépit de cet inconvénient, la navette est une des plantes fourragères qui fournit le meilleur pâturage supplémentaire pour les porcs et elle épargne une grande quantité de moulée.

Les engrais chimiques et comment s'en servir

LA fonction principale des engrais chimiques est de fournir, sous une forme assimilable, l'un ou plusieurs des trois principaux éléments de fertilité, savoir l'azote, l'acide phosphorique, et la potasse. C'est chose extrêmement difficile, dit C.-H. Robinson chimiste du Dominion, des fermes expérimentales fédérales, que d'indiquer de façon tant soit peu exacte la quantité de ces éléments que l'on doit appliquer au sol pour obtenir les plus gros rendements. Il y a, en effet, bien des facteurs qui peuvent affecter les résultats d'une application d'éléments fertilisants, et les principaux de ces facteurs sont la texture du sol, la quantité d'engrais assimilables déjà présents dans la terre, la fumure appliquée précédemment et le traitement donné aux récoltes, la réaction du sol, les conditions climatiques, et l'égouttement.

L'habitude jusqu'ici a été de régler le choix de l'engrais sur la nature de la récolte, mais on admet de plus en plus aujourd'hui qu'il est nécessaire de connaître également la quantité des éléments assimilables de fertilité que renferme le sol. En possession de ces renseignements, on peut, dans une large mesure faire compensation pour un manque anormal ou un excès d'azote, d'acide phosphorique ou de potasse, en ajustant la proportion relative des éléments de fertilité que renferme l'engrais chimi-

que. Par exemple, le mélange 4-8-10 est considéré comme excellent pour les plantes maraichères et pour les pommes de terre, mais si l'on sait que le sol contient une proportion exceptionnelle d'azote, il est possible qu'un engrais moins riche en cet élément soit plus profitable.

De même, les rendements des récoltes peuvent être sérieusement affectés si le sol n'a qu'une provision insuffisante d'éléments assimilables autres que ceux qui sont fournis par les engrais chimiques. Si le sol est très acide et pauvre en chaux, il faut remédier à cet état de choses au moyen d'engrais chimiques pour obtenir les meilleurs rendements, surtout si l'on cultive des légumineuses. Dans certains districts à pommes de terre du Nouveau-Brunswick, on a constaté que l'addition à l'engrais chimique, d'une petite quantité d'un composé de magnésium, comme la dolomite ou la keiserite, stimule la végétation de la récolte, retardée par une quantité insuffisante de magnésium assimilable dans le sol. On a réussi à prévenir jusqu'à un certain point certaines maladies en appliquant certains éléments, comme le bore et le manganèse. On étudie actuellement l'emploi de petites quantités de borax pour prévenir le cœur brun des navets et la pourriture du collet chez les betteraves à sucre et les betteraves fourragères.

Un charançon qui préférait les fraisiers

Le charançon du fraisier est un petit coléoptère, trouvé dans presque toutes les plantations de fraisiers, et qui peut causer une grosse perte de récolte en certaines saisons et dans certaines conditions. Cet insecte attaque également les framboisiers et les ronces. Les dommages sont les mêmes sur les trois espèces de plantes; les tiges des boutons de fleurs sont coupées, et le développement des fleurs et des fruits est ainsi enrayé.

La femelle de ce charançon dépose ses œufs dans les boutons en végétation, puis elle coupe la tige, de sorte que celle-ci s'affaisse et finit par tomber à terre. La larve qui sort des œufs se nourrit des étamines du bouton; vers la fin de l'été, elle se métamorphose en insecte parfait qui passe l'hiver en hibernation. L'hibernation a lieu parmi les débris végétaux qui recouvrent le sol ou parmi les feuilles ou les déchets dans les bois adjacents ou le long des clôtures. De façon que les abords puissent en être tenus propres, par l'arrachage ou la destruction des mauvaises herbes par le feu, on peut réduire le nombre de charançons à un tel point qu'ils ne causent plus que des dégâts insignifiants.

Une pratique très répandue consiste à établir une nouvelle plantation à côté d'une ancienne, qui a rapporté plusieurs années de suite. Une vieille plantation de ce genre est généralement infestée de charançons et de mauvaises herbes qui protègent les insectes. Il faut beaucoup mieux établir la nouvelle plantation à quelque distance de l'ancienne. Lorsque la dernière récolte de fraisiers a été faite sur une vieille plantation, on fera mieux de la labourer. Les dernières fraises sont généralement cueillies au commencement de juillet; en labourant la fraisière immédiatement à ce moment, on enfouit dans la terre un grand nombre de charançons et on réduit beaucoup le danger qui menace les jeunes plantes l'année suivante. Les habitudes de ce charançon et les moyens de le combattre sont décrits tout au long dans un feuillet préparé par R. P. Gorham du Laboratoire fédéral d'entomologie de Fredericton, N.-B., et que l'on pourra se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

sont affectées à ces recherches. Il se fait également des recherches sur la plupart des fermes expérimentales et les problèmes des herbages sont l'objet d'études approfondies à la station fédérale des herbages de Manyberries, Alberta.

LES

Le mot potentilla est que, appelé genre d'espèces de plantes des Rosaces et presque tempérée boréale. L'«*arctica*» en décrit 13 à 15 tées dans la province de Québec-unes appartenant des plantes portant près des productions agricoles des herbes. Les plus «*potentilla* dressée, la po- vège et l'argentine.

La première, la *Potentilla monspeliensis* (potentilla monspeliensis) rentée étroite avec la po- vège. (*Potentilla Norvegia*) elles sont difficiles à différencier l'autre. Mais en pratique se rencontrent dans les ayant le même cycle de tribuées de la même famille nécessaire de les connaître séparément. D'ailleurs de Norvège, d'après certains botaniques n'est qu'une espèce dressée et appelée de ce même nom. Le *tridentata* va même plus loin la synonymie de ces gnant la même plante chez-nous à la fois, comme le gène et comme plante l'Eurasie. Les deux formes que très légèrement.

La *potentilla* dressée annuelle très commune

L'O

DANS le cours de diverses reprises nous ont rappelé dimanche, nous ont expliqué ce jour dignement et nous la place que nous devons occuper, dans nos vies de citoyens. C'est la semaine du Dimanche. L'observance du dimanche pour tout catholique est un strict minier: entendre la messe, le même devoir, tous ne peuvent pas le faire. Les mêmes moyens de l'accomplir de citoyens, si nombreux les paroisses bien organisées, facile à l'église, aux services il ne faut pas oublier qu'il est toujours ainsi, et qu'il est partout, même dans nos

Assister à la messe du dimanche est une obligation; mais pas une même participation; le colon qui assiste à la messe, après une mar- les par des sentiers si franchissables, fait un très que celui d'un citoyen: la messe commencée, après de cinq minutes.

Aussi, le mérite, la satisfaction, du colon: pour soigner ses animaux à la messe, doit-il l'être du citoyen qui, avec péniblement du lit, dit l'heure de la dernière

Mais, bien observer la messe ne consiste pas seulement à dire une messe; cela consiste d'entre nous, de sanctifier un véritable jour dominical. Ce second devons accomplir chaque de beaucoup plus facilement puisse entendre la l'existence d'un prêtre: second devoir est plus

LES POTENTILLES (POTENTILLA)

Par R.-D. CARTIER, agronome spécial

Le mot *potentille* est le nom générique, appelé genre, d'environ 300 espèces de plantes de la famille des Rosacées et presque toutes de la zone tempérée boréale. La "Flore Laurentienne" en décrit 13 à 14 espèces récoltées dans la province de Québec. Quelques-unes appartiennent à la catégorie des plantes portant préjudices à certaines productions agricoles, dites mauvaises herbes. Les plus connues sont la *potentille dressée*, la *potentille de Norvège* et l'*argentine*.

La première, la *Potentilla dressée* (*potentilla monspeliensis* L.) a une parenté étroite avec la *potentille de Norvège* (*Potentilla Norvegica* (L.) Ryab); elles sont difficiles à différencier l'une de l'autre. Mais en pratique, comme elles se rencontrent dans les mêmes localités, ayant le même cycle de vie et étant distribuées de la même façon, il n'est pas nécessaire de les connaître toutes deux séparément. D'ailleurs, la *Potentille de Norvège*, d'après certains auteurs de botanique n'est qu'une variété de l'espèce dressée et appelée ordinairement de ce même nom. Le traité "Flore Laurentienne" va même plus loin en déclarant la synonymie de ces deux mots désignant la même plante, laquelle existe chez nous à la fois, comme plante indigène et comme plante naturalisée de l'Eurasie. Les deux formes ne diffèrent que très légèrement.

La *potentille dressée* est une plante annuelle très commune dans les pâtura-

ges, dans les vieilles prairies et les sols sablonneux. Tel son nom, elle est dressée. La tige atteint une hauteur de un à trois pieds. Elle est rude, poilue et branchue près du sommet. Les feuilles se composent de trois divisions formant en apparence trois feuilles séparées, mais elles sont portées par une longue queue unique. Ces pétioles ou queues sont très longs à la base pour raccourcir graduellement jusqu'à leur complète disparition vers la cyme de la plante. Toutes les feuilles de la plante sont uniformément dentées, sauf celles de la base qui souvent ne présentent pas cette dentelure sur tout leur contour. Les fleurs sont jaunes pâles, groupées en cymes feuillées de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ pouce de diamètre.

La *potentille dressée* elle-même a une importance secondaire, bien qu'elle détériore la qualité du foin où elle abonde car la plante sur le point de mourir devient très raide et très ligneuse. C'est plutôt par le moyen de ces graines, qui sont une impureté commune dans la graine de mil et parfois de trèfles, qu'elle prend un caractère pervers. D'assez grandes quantités de graines de mil sont rejetées du commerce ou tombent dans les catégories inférieures, dû au simple fait de la présence dans ces semences des graines de *potentilles* de toutes sortes; car les graines des plantes du genre *potentille* sont toutes semblables et ne

peuvent s'identifier que par des experts en la matière.

Les moyens de destruction n'ont rien de particulier et appartiennent à la classe des moyens généraux d'éradication. Pour les endroits incultes, comme c'est une plante annuelle, le fauchage répété et effectué ras-terre est le moyen rationnel de la faire disparaître. Les sols soumis à des courts assolements comprenant des récoltes de trèfles et des cultures sarclées; l'égouttement et l'enrichissement du sol éloigneront définitivement cette mauvaise herbe des cultures.

La *potentille ansérine* (*Potentilla anserina* L.) sœur de la dressée porte aussi les noms vulgaires d'"Argentine" et d'"herbe aux oies".

Cette espèce à l'encontre de la première est vivace à courants grêles jointés qui prennent racines et forment une nouvelle plante à chaque joint. Ces courants sont identiques aux stolons du fraisier et la plante se multiplie ainsi de la même façon. Les feuilles se composent de 3 à 10 folioles, grandes et ovales contournées par des dents pointues et possédant entre elles de très petites feuilles. Les feuilles possèdent en dessous de nombreux poils de couleur argentée que le vent faisant mouvoir prête à la plante tout entière des reflets argentés. D'où son nom "d'argentine". Le nom an-

glais de l'ansérine "silver weed" est aussi dérivé de cette apparence argentine. Les fleurs présentent une couleur jaune doré très attrayantes, de grandeurs variables ayant environ un pouce de diamètre et étant portées sur de longues queues. De cette riche apparence de la plante lui vient le nom vulgaire français de "Richette". Par le dessous de ses feuilles, elle a l'argent et par ces fleurs elle a l'or.

La *potentille ansérine* est l'une des plantes familières des lieux habités. Bien qu'elle soit naturalisée d'Europe; elle existe comme plante indigène autour du golfe St-Laurent et le long de nos grandes rivières.

L'Argentine possède dit-on de nombreuses propriétés médicinales. Elle est supposée entre autres avoir une grande valeur astringente.

Cette mauvaise herbe a son habitat naturel dans les lieux humides. Quoique vivace, elle ne possède pas les caractères pernicieux des autres plantes de la même catégorie; tenant compte du fait que ses racines courent sur la surface du sol. De sorte que l'égouttement suivi d'un labour sur les terres où elle existe suffiront pour la faire disparaître.

En résumé les *potentilles* ayant leur habitat naturel dans les vieilles prairies et les pacages usés ne résisteront pas longtemps à la rotation systématique des cultures, et à l'amélioration par la fertilisation des pâturages dégénérés.

L'OBSERVANCE DU DIMANCHE

Par J.-B. LANCTOT

DANS le cours de cette semaine, à diverses reprises, des orateurs nous ont rappelé nos devoirs du dimanche, nous ont exhortés à observer ce jour dignement et nous ont démontré la place que nous devons faire au dimanche, dans nos vies de chaque semaine: C'est la semaine du Dimanche.

L'observance du dimanche comporte pour tout catholique, l'accomplissement d'un strict minimum de son devoir: entendre la messe. Si tous ont ce même devoir, tous ne possèdent pas les mêmes moyens de l'accomplir: si nombre de citoyens, si nombre de fidèles dans les paroisses bien organisées ont un accès facile à l'église, aux services d'un prêtre, il ne faut pas oublier qu'il n'en fut pas toujours ainsi, et qu'il n'en est pas ainsi partout, même dans notre pays.

Assister à la messe du dimanche comporte des sacrifices; mais tous n'y apportent pas une même part de sacrifices: par exemple, le colon qui arrive le premier à la messe, après une marche de cinq milles par des sentiers souvent quasi-infranchissables, fait un sacrifice tout autre que celui d'un citadin, qui arrive, la messe commencée, après une marche de cinq minutes.

Aussi, le mérite, la satisfaction du devoir accompli, du colon, debout dès l'aube pour soigner ses animaux, avant d'aller à la messe, doit-il l'emporter sur celui du citadin qui, avec "héroïsme", sort péniblement du lit, dix minutes avant l'heure de la dernière messe.

Mais, bien observer le jour du dimanche ne consiste pas seulement à entendre une messe; cela consiste, pour chacun d'entre nous, de sanctifier ce jour, d'en faire un véritable jour de repos, de repos dominical. Ce second devoir que nous devons accomplir chaque semaine serait de beaucoup plus facile que le premier, puisque entendre la messe veut dire l'existence d'un prêtre. Mais si ce second devoir est plus facile à remplir, il

n'en dépend pas moins de l'accomplissement du premier.

C'est ainsi que, bien entendre une messe dispose si bien les personnes, qu'elles peuvent faire du dimanche un véritable jour de repos dominical et refaire leurs forces tant physiques que morales.

C'est dans notre histoire, peut-être des luttes épiques de nos premiers pionniers, de nos missionnaires et de nos défricheurs, que nous pouvons puiser les plus beaux exemples de l'effet salutaire d'une digne et saine observance du dimanche. Que d'exemples l'histoire des premiers colons ne fournit-elle pas de sacrifices accomplis et de misères endurées dans le but bien simple d'assurer la présence d'un missionnaire, le dimanche, pour qu'ils puissent entendre la sainte messe et y puiser les forces physiques et morales nécessaires à ces lutteurs qu'étaient nos pères.

Voyons la situation chez les premiers colons de la région de la Beauce et des Cantons de l'Est. Voici ce qu'en dit M. l'abbé Charles-Edouard Mailhot dans son livre intitulé: "Les Bois-Francs":

"Le dimanche surtout était pour eux un jour d'ennui profond et de souvenirs qui devenaient tristes par la comparaison qu'ils faisaient du passé avec leur situation présente. Un grand nombre d'entre eux se réunissaient ce jour-là, au pied d'une croix. C'était là qu'ils venaient déposer leurs peines et chercher une consolation à leurs souffrances. Ce devait être un spectacle bien attendrissant de voir ces familles malheureuses, dont la misère était empreinte sur la figure, réciter ensemble le chapelet, dont les grains bénis passaient lentement entre leurs doigts calleux, de les voir pleurer au souvenir des solennités de leur paroisse natale, comme autrefois les Hébreux sur les bords de l'Euphrate, au souvenir de Jérusalem.

"Comme il devait être touchant de les entendre répondre aux hymnes et

aux cantiques, dont ils faisaient retentir les échos des bois, surtout lorsque, s'adressant à la Consolatrice des affligés, ils terminaient leurs pieux exercices en Lui disant:

"Je mets ma confiance, Vierge, en votre secours;
Servez-moi de défense.
Prenez soin de mes jours".

Ce qu'il manquait surtout à ces braves familles, c'était "les solennités de leur paroisse natale", c'était l'observance des exercices religieux qu'offre la paroisse de chez nous.

Lorsque nous avons été élevés dans une paroisse et que nous y avons grandi à l'ombre d'un clocher, nous sommes portés à prendre pour acquis tout ce qu'offre de consolations, la présence d'un prêtre. Nous sommes même portés à suivre les exercices religieux du dimanche un peu machinalement; nous allons à la messe parce que tout le monde y va. Cet exercice religieux est devenu pour nous une sorte de routine, et ceci est tellement vrai que nous entrons à l'église sans trop y penser, nous en sortons sans nous être arrêtés à réfléchir pour quoi nous y étions entrés, et une fois sortis—après une demi-heure, bien souvent, de demi-sommeil—nous faisons du reste de cette journée, rien qui vaille.

Quelle leçon salutaire ne pourrait-on pas tirer à la lecture des faits et gestes de nos arrière-grands-pères qui ont pris possession de notre pays par le défrichage et la culture du sol! Cette lecture serait même pour nous, une excellente façon d'organiser notre repos dominical.

M. l'abbé Mailhot continue:

"Enfin leurs vœux furent exaucés. En 1840, un prêtre, dont la présence était toujours si ardemment désirée dans un nouvel établissement de Canadiens, venait résider au milieu d'eux. Que leur fallait-il davantage?"

"C'est à leur constance à demeurer sur un sol riche, à la vérité, mais

presque sans aide et sans encouragement, que le Canada doit l'établissement d'une contrée qui est devenue comme le grenier de la province et est restée franchement canadienne".

Si la plupart d'entre nous peuvent accomplir leur devoir dominical avec un minimum d'effort, ayant à notre porte des églises et des prêtres, et, si par le fait que nous avons grandi dans une telle atmosphère, nous n'avons pas eu l'occasion d'apprendre à apprécier à sa juste valeur, la place de la paroisse dans la Société, et le rôle du prêtre dans la paroisse, une étude même superficielle de notre histoire nous ferait apprécier d'avantage nos organisations paroissiales actuelles.

Il est un exemple frappant qui démontre la place que tenait le prêtre dans le cœur des premiers défricheurs de l'Ouest canadien, exemple tiré du "Dictionnaire historique des Canadiens et des Métis français de l'Ouest" du Rév. Père Morice.

Jean-Baptiste Lagimodière, l'ancêtre de M. Rodrigue Lagimodière, actuellement résidant à Montréal, parti de Maskinongé et se rendit à la rivière Rouge, en 1801. Après un stage dans les territoires plus à l'Ouest, "il revint à la rivière Rouge, à l'établissement de la colonie de Lord Selkirk, à laquelle il rendit un service signalé.

"C'était en 1815, au moment où les agissements de la Cie du Nord-Ouest mettaient les colons en danger. On lui confia des dépêches importantes pour ce noble fondateur qu'on savait arrivé dans l'Est, et, le 1er novembre de cette année-là, il quitta le fort Douglas pour Montréal sans aucun compagnon, et ne prenant que son fusil, une hachette et une couverture pour effectuer un trajet d'environ dix-huit cents milles, au cœur de l'hiver et par des sentiers soigneusement gardés par les agents de la Cie du Nord-Ouest, qui avait juré une guerre

(Suite de la page 195)

L'OBSERVANCE DU DIMANCHE

(Suite à la page 194)

à mort à l'établissement de la rivière Rouge. Il fut assez habile pour éluder les recherches de ses représentants, et le 6 janvier suivant il remettait ses dépêches à Lord Selkirk. "Celui-ci fut si touché de cet acte de dévouement qu'il ne put s'empêcher de demander au voyageur ce qu'il désirait en retour. Ce à quoi Lagimodière répondit sans hésiter: "Des prêtres; donnez-nous des prêtres au plus vite".

Ces besoins qui se faisaient sentir dans les nouvelles colonies fondées au début du siècle dernier sont pourtant bien actuels: les colonies fondées en 1935 sous les auspices du plan Vautrin ont aussi besoin de prêtres. Ce que nos ancêtres-défricheurs considéraient comme une nécessité absolue pour assurer leur bonheur est encore aujourd'hui réclamé par nos défricheurs modernes comme absolument indispensable. Permettez encore une fois une citation que j'emprunte au BIEN PUBLIC des Trois-Rivières, édition du 16 avril dernier.

Voici la manchette qui attire notre attention: "COLONS QUI DEMANDENT UN CURÉ COMME CADEAU DE NOCES". En substance l'article se lit ainsi:

"Un colon de Montbeillard, M. Jules Dugré, épousait hier matin, Mlle Jeanne Proulx, de Ste-Marguerite.

"Après la cérémonie, le nouveau couple se rendit à l'évêché demander la bénédiction de S. E. Mgr Comtois, et transmettre une supplique des anciens trifluviens établis là-bas, qui avaient chargé leur compagnon de demander à Mgr comme cadeau de nocces, un curé.

"Déjà, M. l'abbé Désilets, autrefois de Shawinigan, exerce son ministère dans un groupement voisin. Les 62 familles de St-Clément de Montbeillard appellent de tous leurs vœux une faveur semblable, pour que la vie paroissiale s'organise, que les écoles s'ouvrent et que d'autres familles continuent à s'établir aux environs.

"C'était l'objet de la mission du marié, avant son prochain retour. Quel meilleur moment pour ne pas être refusé, qu'au sortir de la messe du mariage?"

Ces exemples vous démontrent la place qu'occupait, et qu'occupe encore, le premier devoir du dimanche dans la vie des colons-défricheurs, des bâtisseurs de pays, qui, en définitive, sont les artisans du progrès dans un pays jeune et rempli de ressources naturelles, comme le nôtre.

Nous, citadins, citoyens des vieilles paroisses qui sommes peut-être portés à

prendre pour acquis tout ce que nous possédons en fait d'organisations paroissiales, nous pouvons puiser dans l'histoire de notre pays, qui regorge de tels exemples, l'énergie nécessaire, l'inspiration pour donner au jour du dimanche la place qui lui revient dans nos vies.

Après l'assistance à la messe et aux services religieux, le jour du dimanche doit être un jour de repos dominical. Remarquez-le bien, j'ai dit: repos dominical, et non, repos quelconque, encore moins, repos fait de licences et de libertinage comme des mœurs relâchées nous en offrent trop souvent le spectacle.

Pour nos arrière-grands-pères, pour nos colons-défricheurs, le repos dominical consistait en saines rencontres de familles, en témoignages de dévotion filiale que sont les visites chez les grands-parents, le dimanche après-midi, enfin, en rehaussements du niveau social et professionnel que favorise l'échange des idées avec des vieux amis et des parents.

Le repos dominical compris de cette façon, devient un véritable repos au lieu d'une fatigue. Le repos dominical joue, alors, son véritable rôle qui consiste à réparer les forces physiques et intellectuelles pour mieux accomplir nos devoirs de chacun des six autres jours de la semaine.

Alors donc, Mesdames et Messieurs, pour mieux observer le dimanche, apprenons donc à connaître et à vivre notre histoire, celle de nos arrière-grands-pères, pionniers et bâtisseurs de ce pays, et efforçons-nous de faire revivre ces exemples dans chacune de nos vies, et cela, quotidiennement, surtout le dimanche.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Evitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA le meilleur remède connu. Par poste 85. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Ecrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Etablie en 1890.

Le Canada et l'Argentine sont les principaux pays qui ont importé des lainages européens en 1935; le Canada a importé 8,300,000 livres.

Pendant les trois premiers mois de 1936, la production de beurre de beurrier au Canada a augmenté de 2,249,718 livres sur la période correspondante de 1935. La quantité produite entre le 1er janvier et le 31 mars 1936 a été de 26,412,264 livres.

Concours de ponte Canadien

26ème semaine finissant le 30 avril

Le nombre des pondeuses n'a pas été aussi fort que la semaine précédente toutefois nous enregistrons quand même un meilleur rendement.

Dans plusieurs colonies plus de la moitié des oiseaux ont pondu et plusieurs ont produit au maximum de cent pour cent.

Dans 60 parquets nous avons cueilli plus de cinquante œufs chacun, le plus haut record de parquet a été de 60 œufs. Seulement trois parquets n'ont pas produit à 50% et un seul œuf a été disqualifié.

Ce sont encore deux parquets de Leghorns qui tiennent la tête dans le groupe des trois plus hauts parquets de la semaine.

Parquet Points Œufs
23 L.B. W. S. Hall 72.0 61
29 L.B. Manor Farm 64.7 57
10 R.B. Sta. Exp. Ottawa 63.9 58

Parmi les six meilleurs parquets du concours à date nous notons un changement à la troisième position: Les colonies sont rangées dans l'ordre suivant:

5 R.B. J.-H. Thompson 1248.5 1299
20 L.B. G.-S. Taylor 1245.0 1167
26 L.B. Russell P. Farm 1169.6 1074
29 L.B. Manor Farm 1015.6 920
23 L.B. W.-S. Hall 1004.6 895
13 R.B. Sta. Exp. Lennoxville 969.0 969

Une poule Leghorn reprend sa place à la tête du groupe des six meilleurs oiseaux. A noter également quelques autres changements: Les records sont actuellement:

263 L.B. Russell P. Farm 156.4 137
289 L.B. Sta. Exp. Ottawa 155.6 139
133 R.B. Sta. Exp. Lennoxville 154.9 138
52 R.B. J.-H. Thompson 153.2 138
201 L.B. G.-S. Taylor 152.9 140
267 L.B. Russell P. Farm 150.3 133

17ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN
TENU A LA FERME EXPERIMENTALE
A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaire	Race	Œufs	Total Points
1.	J.-H. Pariseau	"	444	464.5
2.	Sta.-Exp. Kapuskasing, P.R.B.	"	647	725.2
3.	Frank Teasdale	"	953	950.6
4.	Kenneth Slaney	"	885	871.1
5.	J.-H. Thompson	"	1299	1248.5
6.	G.-A. Robertson & Son	"	858	835.5
7.	Jas.-M. Winter, Jr.	"	739	705.6
8.	Jas.-H. Smith	"	925	911.9
9.	R.-W. Kettles	"	518	482.8
10.	Ferme Exp. Ottawa	"	770	850.8
11.	Ferme Exp. Ottawa	"	636	606.0
12.	Ferme Exp. Ottawa	"	718	737.7
13.	Sta. Exp. Lennoxville	"	969	969.0
14.	Sta. Exp. La Ferme	"	820	782.0
15.	Sta. Exp. La Ferme	"	775	742.0
16.	R.-J. Steele	"	631	564.7
17.	R. Haycock	"	631	532.7
18.	Alex. McLean	"	797	815.5
19.	Ferme Exp. Ottawa	"	848	739.9
20.	G.-S. Taylor	"	1167	1245.0
21.	R.-J. Penhall	"	761	768.4
22.	W.-C. Evans	"	778	789.6
23.	E.-C. Hall	"	895	1004.5
24.	A.-E. Shank & Son	"	945	956.8
25.	Russell P. Farm	"	1074	1169.6
26.	Ferme Exp. Ottawa	"	678	652.0
27.	Ferme Exp. Ottawa	"	862	936.5
28.	Manor Farm	"	920	1015.6
Total			22702	22972.9

Concours de ponte de l'Ouest de Québec

Semaine finissant le 30 avril 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale
DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaires	Race	Œufs	Total Points
1.	Taylor Bros. Co-op. O.P.R.B.	"	884	928.3
2.	Exp. Sta. La Ferme	"	776	750.5
3.	Exp. Sta. Ste-A. Pous.	"	822	878.4
4.	C. R. Waldrom, Co-op. S.	"	877	930.4
5.	G.-K. Campbell	"	773	825.4
6.	J.-R. Carreau	"	"	"
7.	Co-op. M.	L.B.C.S.	715	684.6
8.	Adélaïde Fortin	"	710	768.2
9.	J.-A. Latallie	"	1114	1107.5
10.	Riverside Farm, Co-op. S.	"	773	831.1
11.	C. Drummond, Co-op. S.	"	796	769.2
12.	J. H. Pariseau Co-op. S.	"	626	681.7
13.	Exp. Sta. Lennoxville, P.R.B.	"	995	879.8
14.	W. W. Elliot, Co-op. S.	"	1051	1098.3
15.	R. H. Smith Co-op. S.	"	899	891.9
16.	Hugh C. Elliott	"	914	879.9
17.	Art. Paquette, Co-op. M.	"	874	956.8
18.	Donat Ousigny, Co-op. M.	"	808	796.8
19.	P.-E. Vincent, Co-op. S.	"	867	849.8
20.	Exp. Sta. Lennoxville	"	740	703.6
Total			16556	16863.7

Un expert anglais parle des volailles canadiennes

Les désignations par lesquelles les volailles habillées canadiennes sont connues, comme Nourries au lait A, Nourries au lait B, Sélectionnées C, prêtent à la confusion dans le commerce anglais; c'est du moins ce que prétend M. Léopold van Zwanenberg de Zwanenberg Ltd., Smithfield Market, Londres, Angleterre, un des mieux connus des marchands de denrées alimentaires anglaises, qui de passage à Ottawa dernièrement, a passé quelques heures en conférence avec les fonctionnaires du Ministère fédéral de l'Agriculture, représentant les Services des volailles de la Division de l'industrie animale, et le Service d'aviculture de la Ferme expérimentale centrale. M. Zwanenberg a expliqué que l'opinion générale du commerce des volailles en Angleterre est que les cinq catégories dans lesquelles les volailles canadiennes sont divisées, savoir Nourries au lait A, Nourries au lait B et Sélectionnées A, B et C, ne sont pas assez claires. Peu d'acheteurs ou de consommateurs en Angleterre savent ce que signifient ces distinctions. Il recommande de limiter le nombre des catégories à trois A, B et C, et d'indiquer si elles sont blanches ou jaunes, afin que les acheteurs puissent mieux comprendre ce qu'on leur donne. On suivrait ainsi la même pratique de classement que les pays européens qui fournissent au marché anglais le plus gros de ses volailles.

Au sujet de la possibilité d'augmenter la vente des volailles habillées du Canada en Angleterre, M. Zwanenberg dit que ce problème est une question de prix. Si les Canadiens peuvent trouver moyen de produire des volailles qui peuvent être offertes sur les marchés anglais aux mêmes prix que les produits européens ils peuvent tenir tête à ces derniers. M. Zwanenberg achète de grandes quantités de volailles canadiennes depuis plusieurs années.

Il y a eu une bonne amélioration dernièrement dans le classement des volailles offertes à Smithfield, dit-il. En général, les oiseaux canadiens sont un peu plus lourds que ceux que l'on préfère généralement en Angleterre—ils pèsent de quatre à cinq livres, tandis que les oiseaux préférés par le consommateur anglais pèsent de 2 1/2 à 3 1/2 livres. Toutes choses égales, le prix étant le facteur principal, les acheteurs anglais préfèrent acheter les produits canadiens et les autres produits de l'Empire.

M. Zwanenberg dit que les exportateurs canadiens devraient étudier la question de présenter leurs volailles sous un nom commercial régulier. Les exportateurs européens aiment beaucoup les noms de commerce et ces noms deviennent bien connus par les acheteurs.

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 30 avril 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale,
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Œufs	Total Points
1.	Couv. Coop. Marie-v. L.B.	"	1140	1295.6
2.	Couv. Coop. St-Raym.	"	883	830.3
3.	Taylor, G. S.	"	1274	1437.1
4.	Sta. Exp. Ste-A. de la P. P.R.B.	"	1004	1094.2
5.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	1166	1202.3
6.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	1090	1119.3
7.	Letendre, J.-W.	"	784	829.6
8.	Couv. Coop. Vaudreuil	"	805	796.6
9.	Couv. Coop. St-Augustin	"	945	928.4
10.	Sta. Exp. Kapuskasing	"	731	827.1
11.	Couv. Coop. Montmagny (Corriveau)	"	1216	1273.1
12.	Couv. Coop. Montmagny	"	761	749.8
13.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	"	891	854.6
14.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	"	1004	978.8
15.	Sta. Exp. Lennoxville, Q.	"	1001	1029.0
16.	Couv. Coop. St-Ans. Q.	"	1017	1097.4
Total			15712	16349.2

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN
SERVICE D'IMPRESSIONS

DES MEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que:

Brochures—Rapports—Factures
Catalogues—En-têtes de Lettres
Circulaires—Enveloppes—Factures—Etc.—Etc.....

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT

FAITES IMPRIMER

au

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

Demandez nos cotations

LE SOLEIL LTEE

(Département de L'Imprimerie)

LA

L'HON. juge L.-N. B. fois de la Cour Suprême décédé à la résidence Fraser, à Lévis, à l'âge de 81 ans, succombé à une attaque

Le nouveau zeppelin de 803 pieds, a fait envoler d'Allemagne du Nord en 61 heures pour une distance de 3,600

Les assises annuelles d'Histoire de l'Eglise à Québec, mardi et mercredi, ont été présidées par le congrès de Son Eminence J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I. que de Québec.

Deux électriciens des lignes électriques, Camille L. ans, de Joliette, et Wilfrid ans, de Shawinigan Falls, ont été tués samedi lorsqu'ils vinrent avec un fil chargé de 50,000

Un salut de 101 coups de canon a été tiré, dimanche, à la garnison et ville de Québec, à l'occasion de la proclamation d'un

Mussolini a proclamé Emmanuel empereur et Pietro Badoglio vice-roi d'Italie, pleins pouvoirs.

Trente pour cent de la population canadienne ont été blé pour 1936 à déjà. Une estimation statistique de Service statistique de Statistique Canada sur les conditions de l'agriculture semencement a commencé l'année mais l'absence de l'état favorable du sol a pour ce retard.

Le sanctuaire de Ste-Anne de la Pocatière sera, cette année, le centre d'une grande manifestation de suite de nombre toujours grandissant de pèlerins qui se rendront pèlerinage.

A date, treize groupes de pèlerins ont annoncé leur visite au sanctuaire, mai et juin.

M. Henri Gérin-Lajoie, tonnier du Barreau de Québec, a succombé mercredi soir dernier, à un

ancien président de la Commission provinciale du Canada, de 78 ans, traversait la chambre de sa résidence, à Outremont, fut frappé par une automobile.

L'ANNUAIRE officiel pour 1936, paru dernièrement, indique que la population canadienne des États-Unis y compris l'Alaska, est de 20,735,189. La marque une augmentation de 1,000,000 sur l'an dernier. Suivant le nombre de convertis à cette année, comparativement à l'année précédente.

Tous les automobilistes de Québec et des environs ont été invités à se rendre, après-midi, à St-Jean, I. C. ter à la bénédiction d'une statue de saint Christophe, protection du grand sautoir. Cette démonstration très solennelle.

M. Jean-Baptiste Lavigne, Ambroise, Manito, a fait parvenir au qu'il gardait soigneusement pendant plusieurs années. En effet, en un voyage dans l'Ouest du prince de Galles alla chasser François à quelques milles de la frontière. Il remit une pipe à la fois permettant de la faire lorsqu'il serait devenu guide a pris soin de la pipe, trésor, mais fidèle à sa promesse de la faire tenir à Sa Majesté, VIII, avec, il va sans dire, grin.

LA SEMAINE

L'HON. juge L.-N. Belleau, autrefois de la Cour Supérieure, est décédé à la résidence de la rue Fraser, à Lévis, à l'âge de 88 ans. Il a succombé à une attaque de paralysie.

Le nouveau zeppelin allemand, long de 803 pieds, a fait sa première envolée d'Allemagne en Amérique du Nord en 61 heures et 51 minutes, pour une distance de 3,600 milles.

LES assises annuelles de la Société d'Histoire de l'Eglise ont eu lieu à Québec, mardi et mercredi. Ce congrès était sous la présidence d'honneur de Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec.

DEUX électriciens qui réparaient des lignes électriques dans un moulin, Camille Ladouceur, 30 ans, de Joliette, et Wilfrid Ouellette, 38 ans, de Shawinigan Falls, ont perdu la vie samedi lorsqu'ils vinrent en contact avec un fil chargé de 50,000 volts.

UN salut de 101 coups de canon a été tiré, dimanche, dans chaque garnison et ville de l'Italie pour saluer la proclamation d'un nouvel empire.

Mussolini a proclamé le roi Victor-Emmanuel empereur et le maréchal Pietro Badoglio vice-roi d'Ethiopie avec pleins pouvoirs.

TRENTE pour cent de la récolte de blé pour 1936 a déjà été ensemencée suivant un estimé établi par le service statistique de Sandford Evans sur les conditions de l'agriculture. L'ensemencement a commencé tard cette année mais l'absence de sécheresse et l'état favorable du sol ont compensé pour ce retard.

Le sanctuaire de Ste-Anne de Beau-pré sera, cette année encore, le centre d'une grande activité, par suite du nombre toujours grandissant des pèlerins qui se rendront prier la grande Thaumaturge.

A date, treize groupes de pèlerins ont annoncé leur visite au sanctuaire, en mai et juin.

M. Henri Gérin-Lajoie, ancien bâtonnier du Barreau de Montréal, a succombé à l'hôpital, mercredi soir dernier, à une fracture du crâne.

L'ancien président de la Banque Provinciale du Canada, qui était âgé de 78 ans, traversait la chaussée en face de sa résidence, à Outremont, lorsqu'il fut frappé par une automobile.

L'ANNUAIRE officiel catholique pour 1936, paru dernièrement, révèle que la population catholique des États-Unis y compris l'Alaska et les îles Hawaï, est de 20,735,189 âmes, ce qui marque une augmentation de 212,136 sur l'an dernier. Suivant l'annuaire, le nombre des convertis a été de 63,450 cette année, comparativement à 63,945 l'année précédente.

TOUS les automobilistes de l'île d'Orléans ainsi qu'un grand nombre de Québec et des environs s'étaient donné rendez-vous, dimanche après-midi, à St-Jean, I. O., pour assister à la bénédiction d'une magnifique statue de saint Christophe et demander la protection du grand saint sur leurs pèlerins. Cette démonstration a été très solennelle.

M. Jean-Baptiste Lavallée, de St-Ambroise, Manitoba, vient de faire parvenir au roi, une pipe qu'il gardait soigneusement depuis plusieurs années. En effet en 1919 durant un voyage dans l'Ouest du Canada, le prince de Galles alla chasser au lac St-François à quelques milles de St-Ambroise. Il remit une pipe à Lavallée, lui faisant promettre de la lui remettre, lorsqu'il serait devenu roi. Le vieux guide a pris soin de la pipe, comme d'un trésor, mais fidèle à sa promesse, il vient de la faire tenir à Sa Majesté Édouard VIII, avec, il va sans dire, grand chagrin.

QUÉBEC a célébré avec éclat, dimanche la fête de sainte Jeanne d'Arc, la glorieuse patronne de la France. Les membres de la colonie française et leurs amis canadiens-français ont assisté en grand nombre à une belle cérémonie religieuse qui s'est déroulée dans l'église du Saint-Cœur de Marie, Grande-Allée, et dans l'après-midi, ils ont pris part à une démonstration organisée au monastère de Sainte-Jeanne d'Arc, à Bergerville.

UNE tragédie de l'auto s'est déroulée, ces jours derniers, à St-Agapit, Lotbinière. Une fillette de 5 ans, Réjane Roger, enfant de M. Isaie Roger, marchand, et de madame Roger, a été tuée presque instantanément par un lourd camion appartenant à un marchand de Plessisville. La fillette a roulé sous les roues de la lourde voiture et a succombé quelques minutes plus tard, dans une automobile alors que ses parents la conduisaient en toute hâte vers un hôpital de Québec.

M. Arthur Robitaille, de St-Dominique de Bagot, a succombé mardi, à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, aux blessures reçues au cours d'une pêche à la dynamite. Robitaille s'était rendu dans l'après-midi de dimanche à la rivière Noire avec quelques amis pour y prendre du poisson. Pour faire des meilleures prises et de plus rapides, on décida d'utiliser de la dynamite. Robitaille alluma une cartouche et se préparait à la lancer à l'eau quand il crut s'apercevoir que la mèche était éteinte. Il l'examina et se mettait en frais d'allumer de nouveau quand le tout lui éclata dans les mains. Ses compagnons se portèrent à son secours. On le conduisit immédiatement à l'hôpital où le médecin jugea inévitable de lui amputer sans délai le bras droit. Le blessé a succombé à ses autres blessures.

Société d'histoire naturelle la Pocatière

M. ELZÉAR CAMPAGNA, Président.

Dimanche le 3 mai, se sont réunis à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les naturalistes et les hommes de science de la région dans le but de jeter les bases d'une société scientifique d'Histoire naturelle.

La raison d'être de cette société est de rapprocher et d'unir tous ceux qui, dans la région de la Pocatière, s'intéressent d'une façon particulière aux sciences naturelles. Ce rapprochement et cette union permettront aux naturalistes de travailler ensemble au développement des sciences en général dans le bas de Québec.

A cette première réunion, les membres discutèrent les points obscurs du règlement et choisirent les officiers de la nouvelle société pour l'année 1936-37.

Voici le résultat de l'élection :

Président : M. Elzéar Campagna, professeur de Botanique à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne.

Vice-Président : M. l'abbé R. Tanguay, professeur d'Histoire naturelle au Collège de Ste-Anne.

Sec-correspondant : M. Paul-Emile Bernier, professeur de Zoologie appliquée à l'École d'Agriculture.

Sec-Archiviste : M. J. Blanchet, élève de deuxième agronomie.

Trois Directeurs : M. l'abbé J. Diamant, professeur au Collège, M. B. Baribeau de la Ferme Expérimentale de Ste-Anne.

Un étudiant du Collège de Ste-Anne.

Les membres sont décidés de marcher de l'avant, et tous ont l'espoir de faire un succès de cette nouvelle société scientifique.

Conférence de l'abbé Laverdière, Professeur de Géologie

A l'occasion de l'ouverture de la quinzième exposition de science naturelle, tenue à l'École Supérieure d'Agriculture, le trente avril, M. l'abbé Laverdière, professeur à l'École de chimie de Québec, a donné, devant une assistance nombreuse, une magistrale conférence sur la géologie.

Le conférencier remercie d'abord les organisateurs de l'exposition et encourage les Jeunes à continuer dans cette voie de recherches et de progrès scientifiques. "La nature est un grand livre, parce qu'on peut l'étudier avec toutes ses facultés." Étudiez donc la nature et cherchez à lui dérober ses secrets.

L'abbé Laverdière entre ensuite dans le cadre de son sujet et nous démontre, à l'aide de magnifiques projections lumineuses, le travail d'érosion de l'eau liquide et solide dans notre province.

Dans nos manuels nous rencontrons plus souvent des exemples de transformations géologiques européennes, mais cette fois-ci, l'illustre conférencier nous a fait voir ce qui se passe chez nous. C'est un fait que nous ne pouvons passer sous silence, car il est une preuve du patriotisme de l'abbé Laverdière et de son désir d'encourager chez les nôtres le goût des sciences naturelles.

Après avoir expliqué d'une façon claire et précise la cause des divers éboulements qui se sont produits dans notre Province, le conférencier nous apprend comment les glaciers ont contribué à la formation de nos terres.

En partant de l'ère primaire, il nous conduit à l'ère quaternaire pendant laquelle Québec était sous les eaux. Et enfin, après que les eaux furent disparues et que le majestueux St-Laurent s'est creusé son lit actuel, on vit alors apparaître sur la terre, la créature de prédilection, l'homme.

Le conférencier termine en nous disant que toutes ces modifications de la croûte terrestre avaient été faites pour préparer le berceau de l'homme, et que tout cela était encore une preuve de la bonté et de la Providence de Dieu.

M. Auguste Scott, professeur de géologie à l'École d'Agriculture, remercie d'une façon brillante le conférencier et lui souhaite de revenir encore parmi nous, pour continuer son œuvre à la fois éducatrice et nationale.

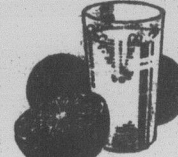
LE COMITÉ DE L'EXPOSITION.

La fête des arbres à St-Janvier

Les premiers jours du mois une distribution d'arbres d'ornements a été faite, à la salle paroissiale en présence de M. Parenteau agronome régional, de M. le curé Samuel Valiquette qui a béni les arbres et qui a présidé à la distribution de deux cent cinquante arbres, Cormiers ou Sorbiers, peupliers, érables blancs, tilleuls, les officiers du Cercle ont distribué le tout d'une manière impartiale aux membres du Cercle des Fermières. La distribution a été suivie d'une courte allocution par M. le Curé qui a félicité les officiers du Cercle de l'initiative de ce beau mouvement. On remarquait parmi les personnes présentes. Mesdames W. Lapointe, E. Desjardins, D. Lapointe, M. Ouellette, M. Sauriol, E. Daoust, Ex. Gascon, Alp. Lapointe, Fred. Gascon, Art. Alarie, Zénon Coursol, Eu. Cloutier, A. Hamel, Ch. Lapointe, Paul Lapointe, Rod. Lapointe, Nap. Labelle, Emile Alarie, Ernest Vandry, W. Oulmet, Leonel Forget, Osias Piché, Donat Lebeau.

BUVEZ CALIFORNIA ORANGEADE-DRY DE VIC-O-PRODUCTS Mfg. Co.

Délicieuse et Économique 1/2c Du Verre



Adoptée par le Pauvre et le Riche pour la Maison, le Club et le Voyage. Ne se Détaille pas plus de 35c pour 2 Bouteilles avec quoi vous faites chez vous en 1 Minute l'Équivalent de 2 Caisnes de Liqueur ordinaire comme Brevage Orange ou Citron. Si votre Fournisseur ne l'a pas, ajoutez 5c pour Maille et adressez Bon Poste Directement à la Compagnie et serez servis de suite.

VIC-O-PRODUCTS Mfg. Co. ST-ADELPHE Co. Champ. Détaillants sérieux demandés pour chaque Ville et Village.

Culture et récolte 1936

1er RAPPORT DU BUREAU DE LA STATISTIQUE, SERVICE DE L'ÉCONOMIE RURALE.

Québec, P. Q., 8 mai 1936 — La Section de la Statistique Agricole présente aujourd'hui son premier rapport de la saison sur les récoltes et sur les cultures. D'autres rapports seront publiés aux dates suivantes : 9 juin, 9 juillet, 8 août, 10 septembre, 9 octobre, 12 novembre, 18 novembre, 9 décembre 1936 et le 21 janvier 1937.

(A) — REMARQUES SUR L'ÉTAT DES CHAMPS

Sommaire pour la province : Bien que la fonte des neiges ait eu lieu plus à bonne heure que d'habitude, en avril, la température s'est maintenue froide et la végétation n'est pas avancée. En autant que l'on puisse juger par les conditions actuelles, les prairies et les pâturages ne semblent pas avoir subi de dommages par la gelée au cours de l'hiver et tout annonce bien dans ce domaine. Il n'y a pas encore de travaux d'ensemencement de fait.

Projets d'ensemencement : Au 30 avril, les correspondants agricole rapportent que les cultivateurs se proposent d'ensemencer les superficies suivantes : (Les chiffres de 1935 sont donnés entre parenthèses). Blé, 63900, acres (62,500); avoine, 1,707,900, (1,674,400) acres; orge, 143,700 (140,900) acres; seigle, 6,100, (6,100) acres; lin, 2,450, (2,500) acres; grains mélangés, 126,200, (122,500) acres; pommes de terre, 131,700, (127,900) acres.

Note : Il est important que les projets d'ensemencement énumérés dans les tableaux qui suivent ne soient pas mal interprétés. Ils ne sont qu'une indication de ce que les cultivateurs se proposent d'ensemencer au 1er mai. La superficie qui sera ensemencée peut varier, les plans actuels peuvent être modifiés par plusieurs considérations ultérieures, telles que la température, l'état du sol, le coût des grains de semence, etc. Il ne faut pas s'attendre à ce que la prochaine estimation des emblavures soit en comparaison directe avec les emblavures projetées.

Le tableau 1 ci-dessous montre par région agronomique, en pourcentage de la superficie ensemencée en 1935, les superficies que les cultivateurs se proposent d'ensemencer en 1936.

Le tableau 2 montre, en acres pour la province, les superficies que les cultivateurs se proposent d'ensemencer.

Les plans rapportés accusent une augmentation pour le blé, l'avoine, l'orge, les grains mélangés et les pommes de terre et une diminution de 2% sur le lin.

Son Eminence à Ste-Anne de la Pocatière

Son Eminence le Cardinal Villeneuve visite l'exposition annuelle d'histoire naturelle à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Les Étudiants de l'École Supérieure ont eu le plaisir et l'honneur de recevoir dimanche le 3 mai, la visite de Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

Son Eminence s'intéressa d'une façon toute spéciale aux divers exhibits présentés par les Étudiants en agronomie. Il profita de l'occasion pour féliciter les E.S.A. de leur beau travail et les encouragea à continuer leurs études dans le domaine des sciences naturelles afin d'être plus tard des hommes capables de rendre service à la classe agricole.

Monsieur le curé Guimont de Ste-Anne et Monsieur le Supérieur du Collège de Ste-Anne accompagnaient Son Eminence.

Clôture de l'exposition d'histoire naturelle à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Dimanche le 3 mai

Conférence par Monsieur A.-O. Dufresne, Directeur du Service des Mines, sur les richesses minières de l'Ouest de Québec, avec film parlant: Les Entreprises de Noranda.

Dans une magnifique conférence, Monsieur A.-O. Dufresne expliqua d'une manière claire et précise quelques-unes des opérations successives d'une grande exploitation minière depuis l'extraction du minerai au fond de la mine jusqu'à sa transformation en article de commerce.

Il donna la description et la topographie de l'Ouest de Québec... de quelle manière, cette partie de la province, qui, dans les temps reculés de l'histoire géologique, était un pays montagneux, est devenu un pays plat.

Puis Monsieur Dufresne nous parla de la géologie du sol, des différentes roches qui forment l'assise des comtés d'Abitibi et de Témiscamingue, des divers minéraux que contiennent ces minerais.

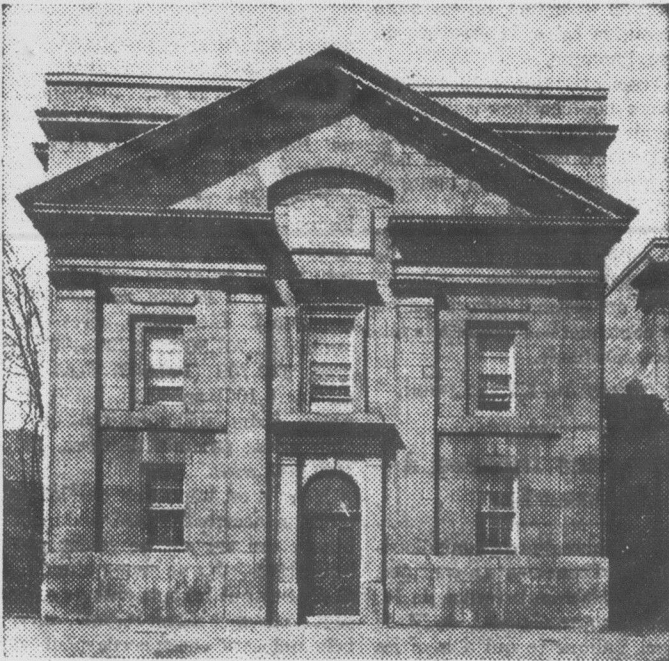
"J'ai voulu vous faire le portrait du pays de l'Ouest de Québec en vous montrant surtout les possibilités minérales de son sous-sol. Je vous ai indiqué les richesses métalliques qu'on en a retirées ces dernières années".

Pour compléter l'image, Monsieur Dufresne présenta un film parlant décrivant les Entreprises de Noranda. "Ce sera dit-il, une leçon de choses qui vous montrera ce que peut faire une mine pour le développement d'une région et sa répercussion sur la vie industrielle des grands centres et par là, de toute la province".

Nous remercions sincèrement Monsieur Dufresne de son éloquente conférence et nous l'invitons à revenir.

Recettes aux légumes et aux œufs pour souper

Une tranche de pain grillé et beurré, 1 œuf poché, 1 c. à table comble d'épinards ou d'asperges bouillis, une sauce blanche riche, piment haché. Étendez sur le pain grillé une c. à table comble de légumes bouillis sur lesquels vous ajouterez l'œuf qui vient d'être poché. Couvrez alors le tout de votre sauce blanche additionnée de piment. Voilà pour le plat individuel. Quant au nombre d'œufs de légumes, etc., que vous devez employer, tout dépend du nombre de convives. (Recette parue dans le magazine Tweddle). Courtoisie de "Chatelaine".



Une des plus anciennes bâtisses de l'Université McGill

La famille Molson s'intéressa toujours très activement au succès de l'Université McGill, depuis les débuts de cette institution d'enseignement supérieur. Lorsque, sous la vigoureuse administration du célèbre Principal Dawson, les bâtisses du temps furent devenues insuffisantes, William Molson offrit de faire construire une aile nouvelle du côté ouest, en même temps que les corridors qui devaient la relier à l'édifice central. Les travaux de construction, commencés en 1861, furent terminés dans l'été de l'année suivante. La présentation officielle de l'immeuble

aux autorités de l'Université, qui eut lieu le 10 octobre 1862, fut la première d'une série de cérémonies grandioses, qui sont restées mémorables dans l'histoire de McGill. Cette présentation se fit en présence de Son Excellence le gouverneur-général Monck, du président de l'Institution Royale, l'honorable juge C. D. Day, et d'un grand nombre de personnalités. La vaste salle qui occupait la plus grande partie de la nouvelle aile reçut le nom de "William Molson Hall" en l'honneur du généreux bienfaiteur, qui était lui-même gouverneur de l'Université.

SECTION FEMININE

Formation du caractère de l'enfant

XIV

L'ESPRIT D'INITIATIVE

COMME prolongement du Congrès d'Education Familiale de Bruxelles, auquel Mademoiselle Jeanne Talbot a assisté, l'été dernier, à titre de déléguée officielle de l'A.S.C., la section féminine avait entrepris, dès septembre 1935, une grande campagne d'éducation familiale par la presse et la radio.

Le but des organisatrices était de vulgariser les meilleures méthodes d'éducation, en vue de la formation du caractère de l'enfant dans la famille.

Les cercles d'étude de l'A.C.J.F.C., chargés de la section de propagande par la presse, ont déjà publié, dans les grands quotidiens et dans plusieurs journaux locaux, plus de douze études, très au point, sur "le sens du devoir", "le sens des responsabilités", "l'éducation de la volonté", "l'esprit de conciliation", etc., etc. La dernière de ces études concerne l'"ESPRIT D'INITIATIVE". Elle se présente un peu comme le complément obligé de toutes les autres.

En effet, à quoi serviront, comme rayonnement social, le sens du devoir, la bonté du cœur, l'esprit de conciliation, la maîtrise de soi, l'optimisme, etc., si toutes ces belles qualités restent en puissance faute d'initiative pour les exploiter au maximum, pour mettre en mouvement leur jeu parfois compliqué, enfin, pour faire donner à chacune de ces sources, productives en soi, le plus fort rendement possible, au double point de vue objectif et subjectif?

- 1.—Qu'est-ce donc que l'initiative?
- 2.—Faut-il croire à l'influence de l'esprit d'initiative sur la valeur morale et professionnelle des individus?
- 3.—Nécessité de développer l'initiative personnelle dès le début du travail de formation du caractère.
- 4.—Méthode pratique à employer pour former des hommes et des femmes d'initiative.

Larousse parle de l'initiative comme d'une "faculté spéciale de prendre spontanément la décision nécessaire et de l'exécuter le premier". Le dictionnaire a la précaution d'ajouter, en exemple: "Avoir de l'initiative est une qualité essentielle pour un chef militaire".

Est-il besoin de souligner que, à notre époque et dans les conditions religieuses, morales, sociales, politiques ou économiques où nous vivons, l'initiative est nécessaire à qui veut devenir un chef au vrai sens du mot, dans n'importe quelle sphère d'activité. Et Dieu sait s'il en faut... s'il en faudrait des CHEFS!

Voyons donc un peu quelle peut être l'influence de l'initiative sur la valeur morale et professionnelle des individus.

Nous connaissons tous de ces personnes à l'intelligence vraiment supérieure, à l'esprit cultivé, possédant une variété presque illimitée de connaissances utiles, acquises par l'étude méthodique et persévérante; des personnes au tempérament parfaitement équilibré, capables de fournir un travail intellectuel ou matériel, intense, et qui, pourtant, n'arrivent jamais à émerger de la masse. Que leur manque-t-il donc?—Tout ce capital est immobilisé par l'absence totale d'initiative! Elles n'ont pas la décision prompte et adéquate, qui caractérise les véritables chefs; incapables d'extérioriser leurs connaissances dans un but de rayonnement social et apos-

tolique, leur influence est nulle, ou à peu près.

Alors que d'autres, au contraire, moins bien doués du côté intellectuel, mais possédant un esprit droit, un jugement sûr, de la maîtrise de soi, le coup d'oeil vif, de la souplesse de caractère s'adaptant à une volonté ferme, mais non entêtée, font des chefs magnifiques, mais trop rares, hélas!

La multiplicité et la classification des œuvres sociales catholiques exigent pourtant, de nos jours, des qualités d'entraîneurs chez des enfants de 10 ou 12 ans: i.e., scouts, guides, corps de cadets, ligues de jeunes croisés, etc.

Qui donc préparera les futurs éclaireurs et les futures chef-taines? Qui formera les commandants à la voix flûtée mais au mâle courage; les chefs d'équipes, les présidentes de cercles d'étude, les gardiens et gardiennes bénévoles des colonies de vacances, tous les vaillants propagandistes des œuvres sociales? Vous les éducateurs, vous les parents chrétiens, vous, surtout les mères chrétiennes.

Vous voyez déjà, n'est-ce pas, l'importance qu'il y a de commencer à développer l'initiative chez les très jeunes enfants, développement qui marche de pair avec la formation générale du caractère.

Pour former son esprit d'initiative, il convient de laisser à l'enfant une certaine liberté de parler et d'agir, quitte à exercer une surveillance discrète qui permette de rectifier, au bon moment, les idées ou les actes. Tel enfant, par exemple, ne possède-t-il qu'une capacité très minime d'initiative, si on lui impose un régime de surveillance permanent, de vie réglée, de promenades préparées d'avance, etc., régime qui ne lui laisse pas une seule minute où il ait à prendre la plus légère décision, la plus modeste initiative, il n'y aura pas lieu de s'étonner, plus tard, qu'il n'ait pas appris à se gouverner lui-même, à diriger ses propres affaires, et ensuite, gouverner les autres avec équité et savoir-faire.

Les qualités du caractère: volonté, persévérance, initiative, etc., ne sont pas filles de raisonnements abstraits et ne s'apprennent jamais dans les livres. Elles ne sont fixées que lorsque—héritaires ou acquises—elles se trouvent devenues des habitudes échappant entièrement à la sphère du raisonnement. Ce n'est pas par le raisonnement, mais le plus souvent à l'encontre de ses suggestions, qu'on expose sa vie avec héroïsme ou qu'on se dévoue à de nobles causes.

Le développement de l'esprit d'initiative sera donc un travail où les expériences pratiques entraineront pour une plus grande part que les leçons théoriques.

La surveillance des tout petits faite par les aînés, la garde d'un bébé légèrement souffrant, confiée, pour quelque temps, à une fillette d'une dizaine d'années; l'organisation des jeux, une journée de pluie, laissée au goût d'un gailard de 8 ou 9 ans... voilà autant de belles occasions d'éveiller, chez les enfants, l'esprit d'initiative.

Et, comme cette précieuse qualité ne se développe qu'à force d'expériences personnelles, les mamans devront se résigner à ce que les enfants subissent, quelquefois, souvent, même, de légers accidents. Une chute de bicyclettes coût-

(Suite de la page 198)

NOTRE FEUILLETON

LA DO

Publication autorisée par la loi sur le droit de presse

—Quel est ce charabia à parler?

—Eh bien! voilà... Je ne sais pas.

—Evidemment!

—Insinuante, l'anxiété se lit sur son visage.

D'une voix basse, hésitante, elle prononça:

—N'avez-vous pas remarqué quelques jours, l'air sombre de Maronier?

—En effet, il paraissait triste.

—Je m'en étais aperçu, mais pas lui en faire la remarque.

—Rellement, il ne m'a pas livré son secret.

—Ah!... il disait cela?

—Oui, Monsieur... et d'autres choses.

—Lesquelles?

—Qu'il était poursuivi par des mystères, qu'un beau jour bien lui arriverait.

—Mais c'est du roman-croqué.

—Précisément, Monsieur.

—Je lui ai répondu quand il m'a dit ces choses.

—Pauvre Amédée! qu'il ne connaisse rien de la vie.

—Que je crains pour moi d'être aussi bête que lui.

—Visiblement perplexe, elle se taisait.

—Devant lui, le grand maître à la fois étonné et admirablement réussi.

—Que faire?... murmura-t-elle.

—Je pourrai peut-être lui rendre un petit service.

—Quoi donc?

—Aller à Lille. Je sais que Maronier. Après tout, il est encore chez lui.

—C'est cela, tu vas partir maintenant. Ne traîne pas sur le pas de la porte.

—Au plus vite me rapporter ce qu'il aura appris.

—Amédée s'en fut prendre son prétexte, un mal de tête.

Resté seul, Ramilloux réfléchit à ces idées qui devenaient assez sérieuses.

—Ces mystérieux ennuis qui avaient le jeune ingénieur, pas de rapport entre cette mise au point du fameux L'industriel voyait déjà, dans la conspiration de l'industriel concurrent du grand prix, sous menace de mort, Maronier obligé de dévoiler les secrets de fabrication.

—Je divague! pensa-t-il. Le roman que tout ceci. Attendez le retour d'Amédée.

Ses bonnes résolutions ne furent pas, sitôt que le jeune homme remis pied dans le bureau, plus vivement:

—Pourquoi es-tu si en retard?

—Mais, Monsieur, j'ai fait tout ce que je pouvais.

Ramilloux dut reconnaître que son fils était en effet tout à fait honnête.

—Eh bien? demanda-t-il.

—M. Maronier n'est pas venu.

—Hein?...

—Non. Personne ne l'a vu.

—C'est invraisemblable! travaillé toute la journée.

—Oui, mais il déjeune au restaurant de la gare et n'est pas apparemment que le soir.

—Mais alors... il lui manquait, comme il le craignait.

—Je crois que non, Monsieur.

—Comment cela? expliqua-t-il.

—J'ai interrogé la concubine, dit que M. Edgard n'était pas là.

—Seur, ce qui devait lui dé-

NOTRE FEUILLETON



LA DOUBLE VICTOIRE

par P. DAQUILA

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

—Quel est ce charabia!... Vas-tu parler?

—Eh bien! voilà... Je puis vous dire ce que je pense?

—Evidemment! Insinuante, l'anxiété se glissait dans l'esprit de Ramilloux.

D'une voix basse, hésitante, Amédée prononça:

—N'avez-vous pas remarqué, depuis quelques jours, l'air sombre de M. Maronnier?

—En effet, il paraissait très triste.

—Je m'en étais aperçu, mais n'osais pas lui en faire la remarque... Naturellement, il ne m'a pas livré ses ennuis mais je suis persuadé qu'il était très inquiet.

—Pourquoi penses-tu cela?

—Parce qu'il me parla plusieurs fois, ces jours-ci du Maroc.

—Du Maroc?

—Oui, Monsieur. Il a un oncle installé là-bas, qui fait la culture et l'élevage. "Comme je l'envie!" disait M. Maronnier, que ne donnerais-je point pour aller le rejoindre!"

—Ah!... il disait cela?

—Oui, Monsieur... et d'autres choses encore.

—Lesquelles?

—Qu'il était poursuivi par des ennemis mystérieux, qu'un beau jour il pourrait bien lui arriver malheur...

—Mais c'est du roman-cinéma, cela!

—Précisément, Monsieur, c'est ce que je lui ai répondu quand il a fait allusion à ces choses.

—Pauvre Amédée! qu'il m'a répondu. Tu ne connais rien de la vie. Si je te dis que je crains pour moi c'est que j'ai de bonnes raisons de le croire.

Visiblement perplexe, Ramilloux se taisait. Devant lui, le gamin affichait une mine à la fois étonnée et soucieuse admirablement réussie.

—Que faire?... murmura l'industriel.

—Je pourrai peut-être vous rendre un petit service.

—Quoi donc?

—Aller à Lille. Je sais où loge M. Maronnier. Après tout, il est peut-être encore chez lui.

—C'est cela, tu vas partir immédiatement. Ne traîne pas surtout et viens au plus vite me rapporter ce que tu auras appris.

Amédée s'en fut prendre son chapeau. La prestement, un malicieux sourire levé.

Resté seul, Ramilloux rassembla ses idées qui devenaient assez confuses. Une sourde irritation montait en lui. Quels étaient ces mystérieux ennemis qui traquaient le jeune ingénieur? N'y avait-il pas de rapport entre cette poursuite et la mise au point du fameux moteur?

L'industriel voyait déjà, en imagination, la conspiration de l'un ou l'autre concurrent du grand prix international. Sous menace de mort, Maronnier était obligé de dévoiler les secrets de la fabrication...

—Je divague! pensa-t-il soudain. Pur roman que tout ceci. Attendons sans impatience le retour d'Amédée...

Ses bonnes résolutions ne l'empêchèrent pas, sitôt que le jeune gamin eut remis pied dans le bureau, de l'apostropher vivement:

—Pourquoi es-tu si en retard?

—Mais, Monsieur, j'ai fait au plus vite. Ramilloux dut reconnaître que le rsier était en effet tout essoufflé de la te.

—Eh bien? demanda-t-il.

—M. Maronnier n'est pas chez lui.

—Hein?

—Non. Personne ne l'a vu depuis hier matin.

C'est invraisemblable! Il a pourtant travaillé toute la journée ici.

—Oui, mais il déjeuner, le midi, au restaurant de la gare et ne retourne à son appartement que le soir.

—Mais alors... il lui serait arrivé malheur, comme il le craignait?

—Je crois que non, Monsieur.

—Comment cela? explique-toi!

—J'ai interrogé la concierge. Elle m'a dit que M. Edgard n'était pas très causeur, ce qui devait lui déplaire, car elle

paraissait rudement bavarder! mais qu'elle ne serait pas plus étonnée que cela s'il arrivait quelque chose à l'ingénieur.

—Un jour, qu'elle me dit, M. Maronnier remit au facteur une lettre venant d'Italie. Il semblait très irrité:

—Notez, cria-t-il, que je refuse toutes les lettres venant de Turin!

—De qui provenait cet envoi?

—La concierge me dit avoir lu, sur l'enveloppe, le nom de J. Flamanque. Ce fut un trait de lumière pour moi: Plusieurs fois, déjà, M. Maronnier m'a parlé d'un certain Joseph Flamanque, son cousin, qui avait fait trente-six métiers et s'était finalement échoué en Italie. D'après ce que j'ai cru comprendre, cet homme, qui s'était complètement ruiné par sa paresse, faisait de fréquents appels à la générosité de son cousin. Souvent même il le menaçait: "Vous comprenez maintenant pourquoi je vous disais tantôt que j'y voyais clair? La chose ne fait pas de doute pour moi; la disparition de M. Maronnier est l'œuvre de ce Flamanque."

Durant tout ce récit, Ramilloux tint son regard rivé sur le gamin. Celui-ci paraissait très sincère.

—C'est bien, retourne à ton travail. Amédée disparut. Quelques instants encore, l'industriel réfléchit. Brusquement il se décida.

—Mon chapeau! dit-il au garçon de bureau qu'il venait de sonner.

L'instant d'après il était dans la rue.

Singulière histoire! grommela-t-il. Tout cela est trop abracadabrante pour être vrai... Heureusement que Ramilloux ne s'y laisse pas prendre. Celui qui doit le rouler n'est pas encore né...

Il allait, sans aucunement se presser, souriant à la pensée de la souricière où les mystificateurs allaient se faire prendre.

Sa promenade le conduisit dans un quartier excentrique où de hautes rangées de maisons bordaient des rues étroites. Il vérifia une adresse sur son carnet.

—27, rue des Lilas, c'est bien ici... Il sonna.

Près du timbre, dans des cadres de bois, des noms se lisaient. L'un d'eux arrêta son regard.

Edgard Maronnier. Troisième étage.

Il n'avait pas prévu cette démarche, ce coquin d'Amédée, pensa-t-il avec satisfaction. Peut-être croyait-il que j'allais tout bêtement tomber dans le panneau... Hé hé, Monsieur Maronnier, vous voulez jouer au plus fin avec moi... C'est un jeu dangereux! Nombre de pauvres imprudents pourraient vous le certifier...

On ouvrit. La figure autoritaire et hostile de la concierge s'avança.

—Que voulez-vous?

—Excusez-moi, Madame. Je viens pour un renseignement. Si vous êtes assez aimable pour me le fournir, je vous prouverai matériellement ma reconnaissance. Voici ma carte...

Quand elle lut le nom d'Octave Ramilloux, constructeur d'automobiles, Mme Ladoucette changea instantanément son attitude.

—Entrez donc, Monsieur! Ne restez pas dans ce courant d'air... Tenez, il y a sur votre gauche un petit salon où nous pourrions causer tranquillement...

Elle s'empressait maintenant autour de Ramilloux avec force gestes de prévenance.

Quand ils furent installés tous deux dans un fauteuil usagé mais propre dont la concierge avait prestement enlevé les housses, l'industriel commença:

—Vous avez parmi vos locataires un certain M. Maronnier?

—Parfaitement, Monsieur.

—Où est-il en ce moment?

—Je ne saurais vous le dire. Même que je commence à m'inquiéter à son sujet...

—Pourquoi?

—Il n'est pas rentré hier soir...

Ramilloux ne put retenir un mouvement d'humeur. Ainsi donc, elle serait vraie, la rocambolesque histoire?...

A moins que cette femme ne soit complice également...

—C'est étrange! dit-il.

—En effet, Monsieur, mais figurez-vous qu'on est déjà venu pour cela.

—Et qui donc?

—Un petit jeune homme, à figure rouge et au nez relevé. Il voulait même aller carillonner à la porte de l'appartement, disant que M. Edgard était peut-être malade.

—Quand je vous dis qu'il n'est même pas rentré! lui ai-je répondu. Et je lui montrai la clé qui pend encore ici, tenez et qui n'a pas bougé depuis hier matin.

Ramilloux dut s'avouer convaincu. Oui, cette femme était sincère, son récit coïncidait trop exactement avec celui d'Amédée pour qu'il admit l'hypothèse d'une complicité.

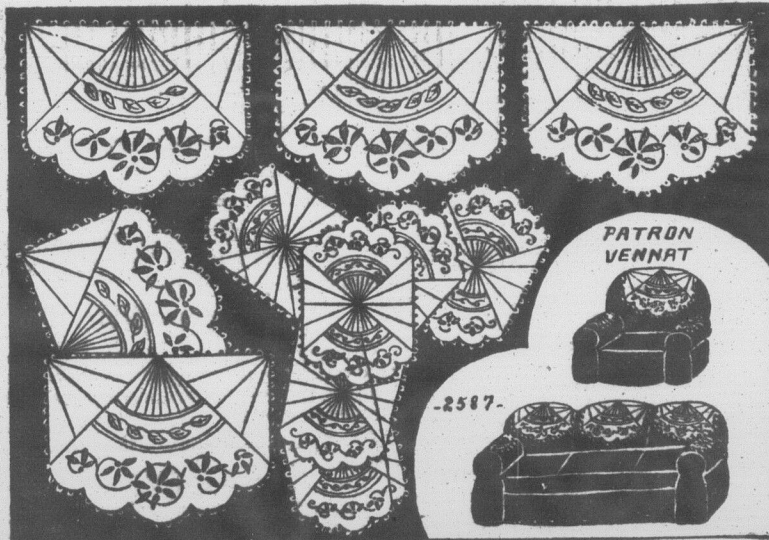
Mme Ladoucette se chargea d'ailleurs de parfaire sa documentation. Avec un luxe de détails qui ennuyait bien l'industriel mais renforçait sa certitude, elle lui narra l'affaire des lettres de Turin expédiées par un nommé Flamanque.

(à suivre)

SOUFFLE AUX POIS

Trois c. à table de beurre, 3 c. à table de fleur, 1/2 c. à thé de sel, 1-8 c. à thé de poivre, 1 tasse de lait chaud, 1 tasse de purée de pois (pois bouillis réduits en pâte et passés au tamis, ou soupe aux pois épaisse), 3 œufs. Assaisonnements nécessaires. Faites fondre le beurre, enlevez la casserole du feu avant d'y mêler la fleur, le sel et le poivre. Versez lentement le lait chaud, faites cuire sur l'eau bouillante jusqu'à ce que la sauce se soit épaissie doucement et que la fleur se soit délayée. Séparez les blancs d'œufs d'avec les jaunes, battez légèrement les jaunes, ajoutez la purée de pois, puis versez la sauce encore chaude. Goutez au mélange et assaisonnez si nécessaire. Etendez lentement les blancs d'œufs qui ont été battus jusqu'à ce qu'ils se soient épaissis et pas davantage. Versez alors le contenu dans un plat à gâteaux que vous avez graissé au préalable et placez-le dans une terrine d'eau chaude. La cuisson doit alors se faire sur un feu plutôt bas de sorte que vous puissiez, après avoir introduit au centre un couteau, l'en retirer sans que le mélange y adhère. (Le temps de la cuisson ne doit pas excéder 45 à 50 minutes). Servez le soufflé aussitôt prêt. On le sert aussi avec du "bacon" frit. La purée de tout autre légume bouilli peut remplacer la purée de pois et l'on peut y ajouter un petit oignon râpé pour le goût. Il est aussi possible de substituer du poisson frit ou de la viande cuite et hachée aux légumes. (Recette parue dans le magazine Tweddle).

La broderie est un agréable passe-temps



No 2587.—Set de Chesterfield pour être brodé de couleurs assorties aux tentures ou à la tapisserie: Patron à tracer 25c perforé 50c, au fer chaud 1 dos et 2 bras 35c, 5 dos et 6 bras \$1.00. Etampés sur bon coton jaune 3 morceaux pour un seul fauteuil 39c, 11 morceaux pour set de chesterfield \$1.15. Sur toile drab, verte, jaune, rose ou bleue 3 morceaux 60c, 11 morceaux \$1.75. Sur toile huitre valeur spéciale 3 morceaux 70c, 11 morceaux \$2.25. Sur superbe toile huitre ou toile écarlate 3 morceaux \$1.05, 11 morceaux \$2.95.

Coton français pour la broderie pour 3 morceaux 30c, pour 11 morceaux \$1.00.

Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Nappes 5c. Circulaire de Baptême 5c.

Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an!

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX



Joncs, Bagues, dents en or, pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par malle. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, malle payée. Acheteurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

L'esprit d'initiative

(Suite à la page 197)

tera quelques gouttes de sang et une journée de repos, peut-être, à l'imprudent, au petit maladroït ou au jeune craintif qui en aura été la victime, mais elle lui vaudra une expérience dont il se souviendra toute sa vie. La fillette plus ou moins nerveuse, hésitante, inhabile, cassera-t-elle une assiette ou une coupe de verres, laissez-la quand même mettre le couvert au prochain repas: ses premières maladresses lui apprendront, automatiquement, à se mieux organiser pour faire vite et bien le petit travail dont elle est chargée. N'hésitez pas à confier à vos enfants certains petits achats où ils seront mis dans l'alternative de choisir entre deux ou plusieurs objets de prix et de qualité légèrement différents. On vous rapportera sans doute de la pacotille la première fois, et peut-être aussi la seconde, mais patientez un peu; comparez avec l'enfant, les objets achetés et ceux qui auraient dû l'être, et, en bien peu de temps, vous aurez fait de votre fille une commissionnaire intelligente et débrouillarde, une petite femme à qui les commis ne feront pas acheter ce qu'ils voudront.

Et c'est ainsi, que tout en jouant à... "Madame", ou à l'homme d'affaires", vos tout-petits deviendront de vraies femmes d'initiative, de véritables "CHEFS", dans le domaine moral comme sur le champ de bataille toujours en activité qu'est la vie.

BERNADETTE DUMONT,

Cercle "Madeleine de Verchères" de L'A. C. J. F. C.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé par "LE SOLEIL", Limitée Coint St-Vallier et de la Couronne, Québec

LE BULLETIN de la FERME

Revue Hebdomadaire

CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par

LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)

Rédaction et administration

Immeuble "Le Soleil" chambre 322

Angle des rues St-Vallier et de la Couronne, Québec.

TARIF des annonces:—20c la ligne.

CLASSIFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance

ABONNEMENT:—(Par année) strictement payable d'avance.

CANADA, excepté cité de Québec..... \$1.00

CITÉ de Québec et pays étrangers..... \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons postaux dans les 30 jours qui suivent la date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34, Montréal. Nos 2 à 27 inc. x 06.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse pour vendre linge seconde main. Écrivez à J. N. O.—P04, St-Joseph, Québec.

HOMMES AMBITIEUX de 18 ans ou plus demandés pour apprendre le métier de détective. Bon salaire, récompenses. Intéressant cours d'études en français par correspondance. Renseignements gratuits. Écrivez à Maurice Julien, 25, Station T., Montréal. Nos 52 à 76 inc. x 73.

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates en soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix vous permettant de réaliser 100% de commission. Écrivez-vous aujourd'hui pour échantillons gratuits et détails. Ontario Neckwear Company, Dépt. 518, Toronto, Ont. Nos 19, 20, 21, 22 x 021.

VOICI UN EMPLOI TOUT TROUVÉ.—Entrez en affaires, bénéficiez de nos capitaux. Finis les temps durs, les pertes de temps. Travaillez pour vous-mêmes. Des centaines vendent annuellement de \$3000 à \$5000. Fournissons stocks et tout ce qu'il faut, à crédit. 200 articles ménagers. Expérience pas indispensable. Chance merveilleuse avoir votre propre commerce agréable, digne, profitable avec l'appui d'une industrie mondiale. Écrivez: Rawleigh, Dep't. E-U-B-F-E, Montréal, P. Q. Nos 18, 20, 22 x 002.

DIVERS

APICULTEURS, comme par le passé, je gaufre la cire, par procédé le plus moderne. Entière satisfaction. Prix modéré chez Axime Lavallée, Ste-Théodose C46 Verchères, P. Q. Nos 18, 19, 20, 21 G 22, 23 P 15

MONTREAL JOBBING, 21 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.—Linge de toutes sortes, neuf, seconde main, plus bas prix en ville, prix spéciaux pour campagne et paroisse. Petit capital requis, très gros profits, nouveau stock tous les jours. Montreal Jobbing, 21 rue St-Joseph, Québec. No 18 P 57 J.N.O.

Rouet amélioré \$8.15

Complet livré chez vous.—Profitez d'une occasion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que toute autre machine du genre. Roue en bois frappe 30 pouces diamètre. Livré complet à votre station la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accompagner commande. Satisfaction garantie. Comp-toir National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

Coupons à vendre

de belle qualité, non tachés et sans marques, mesurant de 3 à 6 verges de longueur. Sur réception de \$2.00 plusieurs bouts sont envoyés formant un gros paquet. Ces coupons sont de soie, crêpe, broadcloth, voile, flanellette, piqué, gingam, denim, etc., le tout maille payée. Notre seul but est de vous donner satisfaction en vous servant bien afin que vous renouveliez vos commandes. S'adresser à la maison Faucher & Frères, St-Zacharie, Qué. No 20—P001

Animaux à vendre

A VENDRE VEAUX AYRSHIRE de parents classés et qualifiés officiellement. Plusieurs portées de porcelets Chester sélectionnés et Yorkshire améliorés, nés en mars. Adressez-vous à Adélaïde Morin, St-Hyacinthe, P. Q. Nos 16, 17, 18, 19 G. 20, 21—P09

On demande à acheter

J'ACHETERAI TERRE ET ROULANT COM-PLÈT pour argent comptant. Inutile si la terre n'est pas bien située. S'adresser à J.-M. Carleton, Disraeli, Qué. No 20 P05

Oeufs d'incubation

OEUF D'INCUBATION sujets de premier choix dindes Bronzées, Oies Toulouse ou Embden, 20cets l'oeuf, Canards Pékin \$1.00 la douzaine, Plymouth Rock Barré, Leghorn Blanches. Ancona, 75c pour 15 et \$2.75 le cent, Ferme Avicole F.-X. Lamoie, St-Hugues, Bagot P. Q. Nos 19, 20—P57

Poussins à vendre

COUVOIR CERTIFIÉ.—Poussins à vendre en mai, P.R.B., R.I.R. et L.B. provenant de coqs R.O.P. et qualité régulière. Syndicat Avicole, Ste-Germaine, B. P. Lac Etchemin, cté Dorchester. Nos 15, 16, 17, 18 G 19, 20 x 65

POUSSINS A PRIX SPÉCIAUX.—Votre dernière chance de vous procurer nos fameux poussins Leghorn blancs reconnus par tous nos clients comme les meilleurs qu'ils n'aient jamais élevés. Fin de mai \$9.00 par cent, juin \$8.50. Quantité limitée, commandez immédiatement. Boire & Frère, Ferme Avicole Drummond, Wickham-Ouest, Qué. Nos 19, 20, 21, 22—G. 23, 24—P49

ACHETEZ LES POUSSINS HILLSIDE approuvés par le gouvernement et ayant subi l'épreuve du sang. Chaque poussin est le produit de 16 années de sélection pour la grosseur et le nombre des œufs. Prix spéciaux pour ceux qui commandent maintenant. Rocks barrés \$8.30 le cent. Leghorns Blanches \$7.30 le cent. Poussins de première qualité à 02c par ceux qui les demandent le catalogue par écrit. Hillside Poultry Farm, New Dundee, Ontario. No 19 J.N.O. x591 Kitch Ch. H.

ACHETEZ DES MAINTENANT pour vous être livrés en mai et juin les poussins Big 4 approuvés par le gouvernement et ayant subi l'épreuve du sang. Nous vous donnerons nourriture gratuite ou escompte comptant. Demandes par écrit catalogue et liste des prix spéciaux concernant poussins, cochettes, poussins partis et poulettes. Spécial: tous les lundis. Cochettes White Leghorn d'un jour à \$1.75 le cent. Kitchener Chick Hatchery, 1081 rue King Est, Kitchener, Ontario. No 19 J.N.O. x002

NE TARDEZ PAS A COMMANDER VOS POUSSINS TOP NOTCH.—Leghorns, poulettes 10c, cochettes 13-4. Achats merveilleux pour les œufs et poussins pour le grill. Vous serez déçus si vous renoncez à cette offre. Approuvés par le gouvernement et ayant subi l'épreuve du sang. Poussins se développant rapidement. Détermination du sexe par des experts. Top Notch Chick Hatchery, case postale 7, Stratford, Ont. No 20 x 561—M.P.

LES POUSSINS TWEDDLE DE JUIN SONT AVANTAGEUX.—Ils requièrent peu de soins, se remplissent vite, se juchent de bonne heure. N'hésitez pas à commander maintenant car nous nous attendons d'être encombrés par les dernières commandes. Les Leghorns Tweddle pondent abondamment de ces beaux gros œufs couleur de craie. Après tout, le marché des œufs est le plus payant et reste le plus avantageux. (Les cochettes à prix spéciaux s'engraissent rapidement et peuvent servir pour le grill.) Rappelez-vous que les poussins Tweddle proviennent de cochettes de seconde génération approuvés au R.O.P., inspectés par le gouvernement et provenant de poules de 200 œufs et plus. Les plus gros servent à l'élevage. Procurez-vous le catalogue, la liste des prix et le Bulletin de Juin sur les avantages attachés aux poussins de juin. Rappelez-vous aussi que c'est le temps de l'élevage. Escompte de 10% accordé à toutes commandes nous parvenant quelques semaines avant la date de livraison. Poussins sélectionnés. Commandes maintenant pour n'être pas déçus. Tweddle Chick Hatchery, Limited, case postale 6, Fergus, Ont. Succursale, Montréal, 403, Notre-Dame-Est. Correspondance à Fergus. Livre de recettes français gratuit. No 20 x 525—M.P.

Commentaires de la Coopérative Fédérée

(Suite de la page 200)

livre pour les bacs. La demande est assez bonne et nous ne nous attendons pas à des changements pour la semaine présente. Les primes et les coupes habituelles sont en vigueur. Le marché d'exportation est ferme et les marchés de l'Ouest sont également bons. Toronto, il est vrai, a donné certains signes de faiblesse durant la dernière fin de semaine, mais s'est repris quelque peu aujourd'hui à la suite de notre marché. Les truies sont difficiles à vendre et ne rapportent que de 6c à 6½c, très peu allant au delà de ce dernier prix.

VEAUX ABATTUS

Montréal: Arrivage restreints et avec une demande très active, les prix ont subi une avance de ½c la livre.

Québec: Marché faible; demande très limitée et une baisse de ½c la livre a été enregistrée dans les prix.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec: Marché très ferme et les prix accusent une autre hausse d'environ 10c à ½c la livre, suivant les différentes catégories.

LA CAUSE

Le visiteur.—Tu dois beaucoup m'aimer puisque tu ne veux pas que je m'en aille.

Le petit garçon.—Oh! ce n'est pas cela... mais papa m'a dit que j'aurais la fessée dès que vous seriez parti!

OXYMEL

SIRÔP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

Prix de dernière heure**12 Mai 1936****MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE****PRIX DU GROS**

Beurre No 1 Pasteurisé..... 19½

Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non payés aux producteurs.

Patates Québec No 1..... \$1.50 à \$1.55

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, —P. Qué.

Laine blanche non lavée..... 14c F.A.B.

Laine blanche lavée..... 22c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petite quantité de 10 à 100 livres.

la lb.

Laine blanche non lavée..... 23c

Laine lavée..... 32c

A. B. Lennoxville, P. Q.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour**FARINES**

Patente Hungarian, quarts..... \$5.90

Patente Hungarian, 98 lbs..... 2.60

1ère Patente, Manitoba, 98 lbs..... 5.50

" 98 lbs..... 2.40

Forte à levain, quarts..... 5.40

" 98 lbs..... 2.35

Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs 2.05

" sacs soie, 98 lbs..... 1.90

Farine à engrais, 1ère qualité..... 1.65

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Africain..... 0.70

Avoine alimentation No 1..... 40

" recrifiée..... 42½

Blé d'engrais, 98 lbs..... 1.25

Orge d'alimentation..... 50

Sarrasin d'alimentation..... 75

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros..... \$3.00

Farine de viande, fine, 50%..... 2.75

" fine, 60%..... 3.00

Os broyés, gros ou fins..... 2.10

Farine de poisson..... 3.15

Farine de Luzerne..... 2.00

Ecaillés d'huitres, volailles..... 85

" poussins..... 85

Gravier, gros ou fin..... 1.25

Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs..... 85

Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs..... 85

Lait écrémé en poudre..... 0.00

Huile de foie de morue: 1 gallon..... 1.00

Moulée pour la ponte..... 2.25

" pour poussins..... 2.45

" pour croissance..... 2.25

Grains mélangés pour poules \$1.75 \$2.00

Grains broyés fins, poussins..... 2.25

" gros, poulets..... 2.20

DIVERS

Le minot

Pois à soupe..... \$1.65 à \$2.00

Fèves blanches, (triées)..... 1.30

" (triées Prime)..... 1.20

" (triées yeux jaunes)..... 2.50

" rouges..... 4.80

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN

143, rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.

Peaux de Boeufs fraîches ou salées. 15 à 50, moins 2 lbs. chaque peau, 07c.

Nous acceptons toutes les peaux de 5 lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs net sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par des Bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par peau 12½c la livre.

Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs. moins 1 lb. par peau .08c la lb.

Peaux de veaux engraisés pesant moins de 8 lbs à la pièce \$1.00.

Peaux Veaux Deacons 90c chaque.

Peaux de Chevaux de bonne qualité \$2.00, sans crin ni queue 15c de moins.

Crin de Cheval queue à .22c la lb.

Crin de Cheval crinière .06c la lb.

Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux Moutons No 1, pesantes .70c.

Peaux Moutons sans laine .05c chacune.

Prix garantis du 11 au 23 mai 1936.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé..... \$1.00

Gru..... 1.05

Gru Blanc (Middlings)..... 1.30

Blé d'Inde moulu..... 1.45

Moulée d'Avoine, fine..... 1.30

Moulée d'Orge, fine..... 1.10

Tourteaux de lin..... 1.55

Gruau d'avoine, jute 80 lbs..... 2.55

" coton 80 lbs..... 2.60

Drèches brasserie séchées..... 1.15

Molassine..... 2.50

Moulée à veaux..... 3.30

" laitière 18%..... 1.65

" 24%..... 1.90

Foin à la tonne..... 11.00

Paille à la tonne..... 9.00

Pot Barley..... 2.50

Pearl Barley..... 3.25

Sucre (Sacs 100 lbs).

Granulé, No 1, sac coton..... \$4.95

Cassonade, No 1..... 4.65

" No 2..... 4.40

" No 3..... 4.15

Mélasse (Barbades):

No 1, barils 25 gals, le gal..... \$.56

Sel..... Le sac

Sel fin, sac 140 lbs..... \$1.40

Gros sel, sac de 140 lbs..... 1.00

Saindoux:

En seaux 20 lbs pur..... \$2.60

" composé..... 2.30

LARD SALÉ

Gras de dos:

40 x 50 morc. (200 lbs au baril) .. \$38.00

50 x 60 morc. (200 lbs au baril) .. 35.00

60 x 70 morc. (200 lbs au baril) .. 34.00

Clear fat:

25 x 35 morc. (200 lbs au baril) .. \$30.00

Canadian short Cut, gras et maigre 28.00

COMPARAISON DES PRIX

	14 mai 1936	16 mai 1935	17 mai 1934	18 mai 1933	13 mai 1926
Beurre No 1, Past.....	18½	21¼	19¼	20½	32½
Œufs Frais.....	21	21	20	17	37
Veaux de lait vivants.....	06½	04½	04½	04½	07½
Bouillons vivants choix.....	05½	07¼	05¼	05¼	07½
Agneaux du printemps l'unité.....	7.00	7.00	6.00	7.00	12.00
Porcs vivants.....	9.25	9.25	8.50	6.15	15.00

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS**La Coopérative**

Fournit les

Sem

BEURRE

Au début de la semaine, le beurre a été faible et a niveau de 18½c à 19c la livre. Les cours des derniers jours ont été ration dans la demande pour certains centres de provinces maritimes et d'Océan. Les prix se sont raffermis d'environ 1c la livre.

La dernière heure, le beurre a été coté de 19½c à 19c la livre.

FROMAGE

Il y a actuellement peu de fromage coloré sur le marché anglais; les arrivages de fromage coloré sont cependant pour fins locales, mais peu de demande pour le fromage.

ŒUFS

Montréal: Aucun changement à noter sur ce marché. Les cours sont facilement en baisse, les prix restent les mêmes que la semaine dernière.

Québec: Les arrivages de plus considérables que précédemment, la demande est plutôt limitée, ce qui a entraîné une baisse de 1c sur les prix des œufs "A" et "B" un peu plus faibles.

VOLAILLES VIVANTES

Poules et poulets à griller. Les derniers jours, les arrivages de volailles vivantes provenant de la province d'Ontario ont été abondants, de qualité inférieure, ce qui a entraîné une baisse de beaucoup la demande.

La vente a été difficile, qu'après avoir été obligés de réduire de prix que les producteurs n'ont pu trouver preneurs.

Avec l'avance de la saison, toute importance de ne pas laisser les poulets à griller pesant moins de 1 lb. chacun rendu à Montréal, cette semaine ceux de poids inférieur n'entreront pas dans les catégories.

VOLAILLES ABATTUES

La demande pour exportation a été assez active et les prix sont restés stables.

PRIX de REMISE

SEM.

ŒUFS

A (gros).....
A (moyen).....
B (poulettes).....
C.....

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au)

Choix.....—90 lbs et plus
Bon.....—80 lbs. jusqu'à
Moyen.....—70 lbs. jusqu'à
Commun.....—60 lbs. jusqu'à

AGNEAUX ABATTUS

No 1—35 à 45 lbs.....
No 2—30 à 35 lbs.....
No 3—25 à 30 lbs.....

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

A—6 lbs et plus.....
A—5 lbs à 6 lbs.....
A—4 lbs à 5 lbs.....
B—6 lbs et plus.....
B—5 lbs à 6 lbs.....
B—4 lbs à 5 lbs.....
C—6 lbs et plus.....
C—5 lbs à 6 lbs.....
C—4 lbs à 5 lbs.....

Nous ne recevons plus de commandes. Voir plus haut sur ce sujet. Les prix sont hautement mentionnés, nous ne pouvons pas les baisser de 8% aux expéditeurs.

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 4 au 11 mai

BEURRE

Au début de la semaine, notre marché au beurre a été faible et a fléchi jusqu'au niveau de 18½¢ à 19¢ la livre, mais au cours des derniers jours avec une amélioration dans la demande pour expédition chez certains centres de distribution des provinces maritimes et d'Ontario, les prix se sont raffermis d'environ ¼¢ à ½¢ la livre.

La dernière heure, lundi après-midi, courant, le numéro un pasteurisé au gros était coté de 19½¢ à 19¾¢ la livre.

FROMAGE

Il y a actuellement peu d'activités avec le marché anglais; les arrivages courants de fromage coloré sont cependant recherchés pour fins locales, mais il y a encore peu de demande pour le fromage blanc.

OÙFS

Montréal: Aucun changement important à noter sur ce marché. Les arrivages courants sont facilement absorbés et les prix restent les mêmes que la semaine précédente.

Québec: Les arrivages ont été un peu plus considérables que prévus et avec une demande plutôt limitée, ce marché a été tranquille et les prix des catégories "A" et "B" un peu plus faibles.

VOLAILLES VIVANTES

Poules et poulets à griller: Au cours des derniers jours, les arrivages de volailles vivantes provenant surtout de la province d'Ontario ont été très considérables, de qualité inférieure et dépassant de beaucoup la demande.

La vente a été difficile et ce n'est qu'après avoir été obligés d'accepter une réduction de prix que les détenteurs ont réussi à en trouver preneur.

Avec l'avance de la saison, il est de toute importance de ne pas expédier de poulets à griller pesant moins de 2 lbs chacun rendu à Montréal, et à partir de cette semaine ceux de pesantier moindre n'entreront pas dans les trois premières catégories.

VOLAILLES ABATTUES

La demande pour exportation s'est continuée assez active et les prix actuels maintenus stables.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 11 mai, 1936:—
Bétail, 853; veaux, 1119; porcs, 1802; moutons, 202.

BÉTAIL

Le marché des bêtes à cornes a été ferme aujourd'hui et le fait que un peu plus d'une centaine de têtes de bouillons ont été achetés pour exportation a contribué au maintien de ce ton en dépit des arrivages qui étaient plus forts que ce à quoi nous nous attendions. Aucun bouillon ne s'est vendu à plus que 6¢ la tête et les moins bons se payaient 3¢ la tête. Les vaches et les taureaux se vendaient aux prix de la semaine dernière et la demande était assez bonne. Peu de changements sont prévus pour cette semaine non plus que pour la suivante.

VEAUX

Il n'y a pas eu de changement appréciable dans les prix des veaux si ce n'est dans le cas des veaux communs pour lesquels les acheteurs manifestaient plus ou moins d'intérêt. Les bons veaux se vendent assez bien et à prix fermes. Nous avons déjà attiré l'attention sur le fait qu'il ne suffit pas toujours qu'un veau soit âgé de six ou sept semaines et qu'il pèse au delà de 150 livres pour qu'il soit classé comme sujet de bonne qualité. S'il n'a pas la graisse et le fini nécessaires il est entendu qu'il ne peut être classé avantageusement. Il y a des sujets qui ne peuvent pas toujours bénéficier des soins et des attentions qu'ils reçoivent.

AGNEAUX—MOUTONS

Les agneaux se vendent toujours aux mêmes prix. Mais il y a lieu de ne pas oublier que les sujets du printemps doivent peser au moins 50 livres pour se vendre aux alentours de \$6 la tête en plus d'être gras et bien finis. Les sujets légers et plus ou moins bons ne sont pas recherchés. Les moutons continuent à se bien vendre quoique peut-être à prix légèrement réduits. On peut croire que les prix sont appelés à fléchir quelque peu surtout dans le cas des moutons.

PORCS

Bien que nous ayons eu des arrivages assez forts, nous avons pu obtenir 9¼¢ la

(Suite de la page 199)

PRIX DE REMISE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE À QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 9 MAI 1936:

OÙFS

	la doz.
A (gros).....	20c
A (moyen).....	19c
A (poulettes).....	17c
B.....	17c
C.....	16c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

	la lb.
Choix — 90 lbs et plus.....	8c
Bon — 80 lbs. jusqu'à 89 lbs.....	7c
Moyen — 70 lbs. jusqu'à 79 lbs.....	6c
Commun — 60 lbs. jusqu'à 69 lbs.....	5c

AGNEAUX ABATTUS

	la lb.
No 1—35 à 45 lbs.....	13c
No 2—30 à 35 lbs.....	11c
No 3—25 à 30 lbs.....	9c

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

	la lb.
A—6 lbs et plus.....	24c
A—5 lbs à 6 lbs.....	23c
A—4 lbs à 5 lbs.....	22c
B—6 lbs et plus.....	22c
B—5 lbs à 6 lbs.....	21c
B—4 lbs à 5 lbs.....	20c
C—6 lbs et plus.....	19c
C—5 lbs à 6 lbs.....	17c
C—4 lbs à 5 lbs.....	16c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal; — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Qualité remarquable

THÉ "SALADA"

Prix de remise de
La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 9 MAI 1936

BEURRE FRAIS: PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT
LE 5 MAI 1936 INCLUSIVEMENT

MONTREAL ET QUÉBEC

No 1 Pasteurisé... 18½¢ No 1 Non Pasteurisé... 18¼¢ No 2..... 17¾¢

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

CANARDS VIVANTS

	la lb.
A.....	24c
B.....	22c
C.....	19c

DINDES VIVANTES (Mères)

	la lb.
A.....	25c
B.....	23c

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. chacun la livre..... 10c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

	la lb.
Bon.....	09c
Moyen.....	07c
Commun.....	05c

PORCS ABATTUS

	la lb.
Bon.....	12c½
Moyen.....	12c
Commun.....	11c

OÙFS

	la doz.
A—Gros.....	21c
A—Moyens.....	19c
B.....	18c
C.....	17c

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants
Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 11 mai 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants

	la lb.
Porcs à bacon (Select).....	190 à 280 lbs. \$9.25
Primes de \$1.00.....	
Porcs à bacon.....	180 à 230 lbs. \$9.25
Porcs à boucherie.....	160 à 240 lbs. \$8.75
Porcs légers.....	120 à 160 lbs. \$8.75
Porcs lourds.....	240 à 270 lbs. \$8.75
Extra lourds.....	270 lbs ou plus \$9.25
Truies.....	\$6.00 à \$6.75

Vaches

	la lb.
Choix.....	4c à 4½c
Bonne.....	3½c à 3¾c
Moyenne.....	3c à 3¼c
Commune.....	2½c à 2¾c
Très Commune.....	1½c à 2c

Veaux de lait

	la lb.
Choix.....	6c à 6½c
Bon.....	5c à 5½c
Moyen.....	4½c à 5c
Commun.....	3c à 3½c

POULES VIVANTES

	la lb.
A.....	20c
B.....	18c
C.....	16c
Coqs.....	13c

POULETS VIVANTS

"à griller"

Doivent peser au moins 1½ lb. chacun, rendu à Montréal.

"GRIS"

	la lb.
A—2½ lbs. et plus.....	30c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.....	27c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.....	23c

"ROUGE"

	la lb.
A—2½ lbs. et plus.....	23c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.....	20c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.....	17c

"BLANC" (Leghorn)

	la lb.
A—2½ lbs. et plus.....	23c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.....	21c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.....	17c

PIGEONS VIVANTS

	la lb.
Le couple.....	25

ure

UX VERTES

n OVIDE GODIN

nt, Québec.

à F.O.B. Québec et enlevées. Peaux avec sans sel payées sui-

hes ou salées.

chaque peau, 07c.

tes les peaux de 5

peaux de 50 lbs net

graisés, enlevées par

12 lbs moins une par

campagne 8 à 15 lbs.

08c la lb.

graisés pesant moins

10.

ons 90c chaque.

x de bonne qualité

ue 15c de moins.

ue à .22c la lb.

ière .06c la lb.

c la lb.

1, pesantes .70c.

us laine .05c chacune.

ua 23 mai 1936.

maison ou

e-cour

IMENTAIRES

..... \$1.00

..... 1.05

..... 1.30

..... 1.45

..... 1.30

..... 1.10

..... 1.55

..... 2.55

..... 2.60

..... 1.15

..... 2.50

..... 3.30

..... 1.65

..... 1.90

..... 11.00

..... 9.00

..... 2.50

..... 3.25

..... \$4.95

..... 4.65

..... 4.00

..... 1.00

..... \$2.60

..... 2.30

..... \$38.00

..... 35.00

..... 34.00

..... \$30.00

..... 28.00

..... \$30.00

..... 28.00

..... \$30.00

..... 28.00

..... \$30.00

..... 28.00

..... \$30.00

..... 28.00

..... \$30.00

..... 28.00

..... \$30.00

..... 28.00

..... \$30.00

..... 28.00

..... \$30.00

..... 28.00

..... \$30.00

..... 28.00

..... \$30.00

..... 28.00

..... \$30.00

..... 28.00

..... \$30.00

..... 28.00

..... \$30.00

..... 28.00

..... \$30.00

..... 28.00



Vous économiserez—

En vous servant de la "TOLE GAUFREE IDEALE" spécialement galvanisée à l'épreuve de la rouille, du feu, du tonnerre, par le nouveau procédé "X-RAY". Elle durera plus longtemps. Ne s'écartera pas. Ne demande pas de peinture.

Ecrivez pour CATALOGUE Gratuit
"Tole Gaufree Ideale Enrg."

R. LASSONDE, Propriétaire
ST-HYACINTHE, P. Q.

Quelques conseils

On est parfois mécontent des retours qui nous sont faits pour certaines expéditions d'animaux vivants et tout naturellement on est porté à rejeter sur les autres les causes de notre mécontentement et pourtant à y regarder de près n'y aurait-il pas souvent lieu de s'attribuer à soi-même la responsabilité de bien des déceptions.

C'est dans le but d'aider à déterminer la source de certaines plaintes que j'ai préparé les quelques conseils suivants dont les expéditeurs pourraient, à l'occasion, tirer un parti fort profitable.

- 1.—Faites en sorte de n'expédier que des animaux qui soient réellement prêts pour le marché tant au point de vue qualité qu'au point de vue poids et fini. Ne pas oublier que les balances ne doivent pas être seules juges de la valeur d'un animal.
- 2.—Produisez des animaux dont la qualité répond aux exigences des marchés sur lesquels vous désirez vendre ces animaux.
- 3.—Lorsque vous vous êtes entendu avec un groupe de cultivateurs pour faire l'expédition de vos animaux à une date donnée faites-vous un devoir et un point d'honneur de ne pas manquer à votre parole. Votre abstention à livrer vos animaux dans de semblables circonstances entraîne pour les autres un tort qui se traduit par une augmentation parfois très appréciable dans les frais de vente au cent livres. Un char d'animaux vivants pesant 20,000 livres, sur lequel les dépenses se chiffrent à 80 sous par cent livres, voit ses dépenses monter à \$1.06 par 100 livres lorsque par faute de ces quelques expéditeurs qui ne livrent pas leurs animaux, il ne contient que 15,000 livres.
- 4.—Faites en sorte de vous habituer à bien connaître la valeur réelle de vos animaux. Ne négligez pas de tenir compte du fait que l'on est généralement porté à être indulgent dans notre appréciation de la qualité de nos propres animaux; cette tendance toute naturelle peut, dans certains cas, être la cause de déceptions que l'on cherchera à faire porter aux autres.
- 5.—Tenez-vous renseignés autant qu'il se peut sur les conditions et les prix en cours sur nos marchés. C'est le plus sûr moyen que l'on a de ne pas se faire trop facilement rouler par nos bons amis les commerçants.

Et à propos de ce dernier conseil, avez-vous remarqué que les prix sont à la baisse les commerçants se font sur-

Consultations légales

par l'avisier légal du "Bulletin de la Ferme"

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal.
1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné.
2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin.
3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessitent une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat.
4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

BORNAGE.—Q. Y a-t-il un délai spécial pour la rectification des bornes d'un terrain?

Rép. à J. A. F.—Il est toujours possible de procéder à la rectification des bornes d'un terrain en quelque temps que ce soit, pourvu que le voisin contigu y consente. Cependant, si la partie que vous voulez faire borner de nouveau appartient à votre voisin contigu, et ce par prescription de 30 ans, il est futile de procéder à un bornage.

TAXES, HONORAIRES DU SECRÉTAIRE.—Q. 1. Celui qui doit des taxes à la municipalité peut-il se voir saisi et ses immeubles vendus pour le paiement des taxes? 2. Le secrétaire de la municipalité a-t-il le droit à certains frais sur la lettre qu'il adresse au contribuable l'avertissant de payer les taxes dues? 3. Une municipalité a-t-elle le droit d'adopter certaines dispositions à l'égard des contribuables sans que ces dernières soient comprises dans une résolution ou un règlement, en un mot peut-elle le faire verbalement?

Rép. à T. F.—1. Chaque municipalité a ce droit et peut en user selon les circonstances.

2. Ce droit est accordé au secrétaire et il peut exiger \$0.35 pour chaque lettre enregistrée, pour l'avis et le compte.

3. Tout ce qui a force de loi dans une municipalité doit être passé soit par règlement, soit par résolution. Il est évident qu'avant de rédiger la résolution ou le règlement les conseillers doivent discuter de la question qui leur est soumise, c'est probablement ce que vous entendez lorsque vous dites que le conseil a légiféré de bouche.

FABRICATION DU CHARBON DE BOIS.—Q. Est-il permis à n'importe qui de fabriquer du charbon de bois?

Rép. à J. L.—Oui, en autant qu'il se conforme aux lois qui régissent cette marchandise commerciale en plus d'acquiescer la licence de commerce exigée par la municipalité.

Quant à la manière de fabriquer le charbon de bois et où trouver un four pour sa fabrication, il serait préférable que vous vous adressiez à des gens compétents en semblable matière.

PLAINTES.—Q. Quel moyen peut-on prendre pour déloger des locataires qui s'adonnent à un genre de mauvaise vie?

Rép. à E. J. B.—Le moyen le plus efficace serait de porter une plainte devant le juge de Paix, et ce en autant que votre plainte sera fondée, car autrement vous vous exposez à des dommages, vous aurez satisfaction.

CLOTURE.—Q. A qui appartient-il de faire la partie de clôture qui entre dans une rivière lorsqu'en été l'eau baisse et que la grève se trouve à découvert?

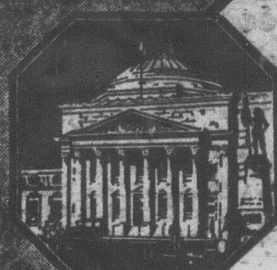
Rép. à A. N.—Dans semblable cas, la municipalité peut décider à qui il appartient de faire cette clôture. Elle pourra donc être faite aux frais d'un seul voisin ou encore aux frais communs des deux. Elle pourra encore décider que la clôture soit entretenue selon la division déjà faite pour la partie qui ne touche pas à l'eau.

VENTE.—Q. Le vendeur qui vend un

tout remarquer par leur absence et lorsqu'ils se lancent bien activement en campagne n'est-ce pas toujours un signe presque certain que les prix sont élevés ou à la hausse.

Voulez-vous un bon baromètre pour juger des conditions existantes sur le marché des animaux vivants? Etudiez les activités des commerçants: commerçants actifs et anxieux d'acheter veut dire bon prix et marché à la hausse; commerçants indifférents équivalent à marché lent et à la baisse.

A. S.



BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT
... fruit de 118 années de fructueuses opérations ...

A.C. 582

terrain avec bâtiments, payable tant comptant et tant par versements, peut-il de lui-même s'approprier les biens vendus si l'acheteur a disparu?

Rép. à J. A. G.—Personne ne peut se faire justice à soi-même. Il faudra avoir recours aux tribunaux.

Rép. à Mme A. R.—De plus amples détails au sujet de l'animal me permettra de vous répondre.

SAISIE.—Quels sont les instruments et les animaux d'un cultivateur exempts de saisie?

Rép. à L. D.—Sont exempts de saisie tous les outils et les instruments, de quel-

que nature qu'ils soient, dont le cultivateur se sert pour l'exploitation de sa ferme, de sa terre, de son érablière ou de ses arbres fruitiers. A son choix, 10 bêtes à corne, 5 cochons, 6 moutons, 2 chevaux et les oiseaux de basse-cour.

Panier aux lettres

Nous ne répondons qu'aux lettres portant la signature et l'adresse de nos abonnés

J. A. P. St-Frs.—Regrettons beaucoup de ne pouvoir vous fournir des adresses. Si vous demeuriez dans une ville, il vous serait plus facile de faire connaître vos talents.

La Bière Qui Vous Réjouit



Pilsener

Brassée Depuis 1790

Gagnez du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée, Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de \$..... pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom

Bureau de Poste

Envoyé par

Adresse

REÇU
27 SEP. 1976
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

PER
B-226

S

COOPÉRATIVE
INDUSTRIELLE

PARA
LES J.

VOLUME X

Le
Le